

BLOGUE
Discutez cinéma sur le blogue de Jozef Siroka sur cyberpresse.ca/siroka

CRITIQUES
Toutes les critiques des films à l'affiche sur cyberpresse.ca/critiques

PHOTOS
Voyez les photos du film *Beastly* sur cyberpresse.ca/beastly

CINÉMA

Michelle Rodriguez

DES HOMMES ET DES DIEUX
DE CAMBISTE À CONSEILLER
MONASTIQUE PAGES 4 ET 5



BATTLE:
LOS ANGELES
GUERRE ET
SCIENCE-FICTION PAGE 6



FRENCH KISS

LA VÉRITÉ SUR LE BOUT DE LA LANGUE



Elle avait érigé une barricade autour de son cœur. Il tergiversait avec l'engagement. Jusqu'au jour où Frédéric (Claude Legault) fait la connaissance – et la conquête – de Juliette (Céline Bonnier) sur un mensonge. Drôle de stratégie pour bâtir une vie à deux. Surtout lorsque l'initiateur ne sait pas dans quel engrenage il vient de mettre le doigt. Rencontre avec les artisans de *French Kiss*, une (trop) rare comédie romantique *made in Québec*.

> À LIRE EN PAGE 7

De gauche à droite : Claude Legault, Céline Bonnier et Didier Lucien.
PHOTO IVANOH DEMERS, LA PRESSE



parce que c'est lui

EXPOSITION DES ŒUVRES PICTURALES DE GILLES CARLE
23 NOV 2010 – 1^{ER} AVR 2011
AU MARCHÉ BONSECOURS ENTRÉE LIBRE PARCEQUECESTLUI.COM

CINÉMA AVANT-PREMIÈRE

PROJET

SPIELBERG
PRODUIRAIT
UN FILM SUR
WIKILEAKS

Steven Spielberg a acquis les droits de deux livres sur WikiLeaks et son fondateur Julian Assange. L'idée serait de concevoir un film dans le moule de *All The Presidents Men* (1974), classique avec Robert Redford et Dustin Hoffman qui incarnent les journalistes du *Washington Post* Bob Woodward et Carl Bernstein, figures mythiques du quatrième pouvoir ayant mis à jour le scandale du Watergate. Le premier livre, intitulé *WikiLeaks: Inside Julian Assange's War on Secrecy*, est une enquête de deux journalistes du *Guardian* qui explore la vie d'Assange, depuis son enfance troublée jusqu'à son partenariat explosif avec le quotidien britannique, lequel a publié 250 000 documents diplomatiques secrets mis en ligne par le site web. Le second livre, *Inside WikiLeaks*, écrit par un ancien collaborateur d'Assange, est un compte rendu non autorisé qui servirait à rehausser le côté dramatique du récit en mêlant fiction et réalité, à la manière d'Aaron Sorkin et de son adaptation oscarisée de la vie de Mark Zuckerberg dans *The Social Network*.

— Jozef Siroka: Source: *The Guardian*

Julian Assange
PHOTO AFP

SCÉNARIO

MICHEL GONDRY
ADAPTERA *UBIK*

Michel Gondry se lance dans son projet le plus ambitieux jusqu'à présent avec l'adaptation du roman *Ubik* de Philip K. Dick, une des œuvres les plus appréciées en science-fiction. Le récit, pratiquement indescriptible, est campé dans un monde futuriste dominé par les corporations et où les humains sont en proie à des intrusions mentales de diverses natures. Comme les autres livres de Dick, certains popularisés par des adaptations cinématographiques telles que *Blade Runner* et *Minority Report*, *Ubik* est une méditation sur notre rapport incertain entre la réalité et l'imaginaire. Un thème qui sied à merveille à Gondry qui, avec *Eternal Sunshine of the Spotless Mind* ou *The Science of Sleep*, s'est imposé comme l'un des plus habiles évocateurs d'univers oniriques.

— Jozef Siroka: Source: allocine.fr



Michel
Gondry
REUTERS

PAROLES D'ACTEUR

MICHELLE
RODRIGUEZ N'A
PAS AIMÉ LA
FINALE DE *LOST*

« Le paradis et l'enfer? *Come on!* C'est triste! » s'étouffe presque Michelle Rodriguez lorsque interrogée sur la finale controversée de la série *Lost*, où elle a incarné Ana Lucia Cortez dans la deuxième saison. « J'imaginai que les gars allaient regarder du côté de quelque chose de scientifique, une incursion dans une autre dimension, un truc genre Stephen Hawking, mais non... il fallait qu'ils prennent la route du paradis et de l'enfer! J'ai été attristée de voir ça mais, bon, ça va, c'est une émission de télé. Et au bout du compte, qui n'a pas aimé cette virée-là? C'était une virée drôlement cool », a indiqué celle qui n'a pas la langue dans sa poche lors de rencontres de presse tenues en vue de la sortie de son prochain film, *Battle: Los Angeles*. Une de plus dans les rangs des « déçus », quoi!

— Sonia Sarfati, Los Angeles

Michelle Rodriguez
PHOTO AP

FESTIVAL



Elton John

LA PRESSE CANADIENNE

UN DOCU SUR ELTON JOHN
À TRIBECA

C'est le documentaire *The Union*, sur Elton John, qui ouvrira le festival du film Tribeca à New York, qui aura lieu du 20 avril au 1^{er} mai prochains. Le film, réalisé par Cameron Crowe (*Jerry Maguire*, *Vanilla Sky*), suit les préparations de l'album *The Union* de Sir Elton, sorti en 2010. Parmi les collaborateurs invités à l'enregistrement du disque, le film montrera Leon Russell, T-Bone Burnett, Neil Young, Brian Wilson et Stevie Nicks. Le film sera projeté gratuitement en extérieur et sera suivi d'un spectacle d'Elton John.

— La Presse Source: *Variety*

À L'AFFICHE

EN PRIMEUR

THE ADJUSTMENT BUREAU
DE GEORGE NOLFI

★★★ ½

La réussite de cette première réalisation de George Nolfi tient à une métaphore crédible, bien ancrée dans notre époque. Il y a aussi dans ce drame de science-fiction une histoire résolument romantique, racontée de façon vibrante. *The Adjustment Bureau* est un divertissement de belle qualité dans ce que le cinéma hollywoodien sait faire de mieux. (M.-A.L.)

PAGE 13

THE YEAR DOLLY PARTON
WAS MY MOM
DE TARA JOHNS

★★★

Ce premier film de la Canadienne Tara Johns est une sympathique histoire empreinte d'humour. La première partie du film, qui cherche à placer les éléments de cette comédie dramatique, s'étire un peu en longueur. Une fois la table mise, le film prend son envol. Et l'on prend alors un réel plaisir à suivre cette petite fille et sa mère dans leur quête, aussi invraisemblable qu'elle puisse paraître. (J.S.)

PAGE 13

BEASTLY
DE DANIEL BARNZ

★★

Beastly (*Sortilège* en français) revisite *La belle et la bête*, ce vieux conte aux origines obscures, mille fois réinventé en littérature et au cinéma. Ce film de Daniel Barnz s'adresse à la génération *Twilight* qui frétille et gigote à la moindre vue d'un torse nu ou au spectacle d'un baiser amoureux sous la bruine. Mesdames, messieurs, adultes, il n'y a rien là pour vous. (A.K.L.)

PAGE 12

RANGO
DE GORE VERBINSKI

★★★★ ½

Le réalisateur se plaît à dire que *Rango* est un film de fiction mettant en vedette des personnages animés. Il est vrai que cette production étonnante est à la fois déjantée et réaliste, voire d'aspect un peu *trash*. Refusant la 3D par choix, Gore Verbinski prouve que la qualité en animation relève davantage d'un talent créatif que d'une mise en relief. (M.-A.L.)

PAGE 12



The Year Dolly Parton Was My Mom
PHOTO FOURNIE PAR METROPOLE FILMS



Rango
PHOTO FOURNIE
PAR PARAMOUNT

CINÉMA AVANT-PREMIÈRE

PREMIÈRE



Clash of the Titans

PHOTO AP/LEGENDARY PICTURES AND WARNER BROS. PICTURES

CLASH OF THE TITANS, LA SUITE EN 3D « CONVERTI »

Clash of the Titans de Louis Leterrier a été victime d'un transfert bâclé, raté. Un « exemple » du genre. Pourtant, une suite, Wrath of the Titans, a été envisagée et confiée à Jonathan Lieberman. Et le réalisateur de Battle: Los Angeles opéra lui aussi pour un tournage 2D qui sera converti en 3D. Mais à certaines conditions, a-t-il confié à La Presse: « Le film de Louis a été conçu, filmé et édité en 2D pour ensuite être transféré. Le mien est pensé en fonction du transfert. J'ai opté pour la caméra 2D parce qu'elle me permet de créer quelque chose de plus

réaliste et me permet plus de souplesse. Mais je vais tourner chaque scène avec le 3D en tête. Et puis, les technologies de transfert se sont grandement améliorées. Regardez, Christopher Nolan est en train de convertir Inception en 3D et il en va ainsi pour le dernier Harry Potter », souligne le réalisateur qui semble désolé de la mésaventure de Leterrier – « Nous nous sommes connus à NYU et il est devenu mon mentor » – et qui plongera dans quelques jours dans « un monde où les dieux sont en train de mourir ». – Sonia Sarfati, Los Angeles

CINÉMA QUÉBÉCOIS

CINQ CHANSONS DE DOLLY PARTON RÉENREGISTRÉES

En salle depuis hier sur les écrans québécois, le film The Year Dolly Parton Was My Mom de Tara Johns est accompagné – à juste titre – de plusieurs grands classiques de la vedette de la chanson country américaine qu'est Dolly Parton. En acceptant de prêter son nom au titre et au scénario du film, cette dernière a aussi cédé ses droits d'auteur. Tara Johns a non seulement sauté sur l'occasion, mais elle a aussi demandé à cinq artistes québécois et canadiens d'endosser leur propre version de chansons de M^{me} Parton. Il s'agit de Do I Ever Cross Your Mind (Martha Wainwright), The Grass is Blue (Coral Egan), Light of a Clear Blue Morning (The Wailin' Jennys), The Seeker (Nelly Furtado) et Little Sparrow (Geneviève Toupin). « Après avoir écouté ces nouvelles versions, Dolly nous a écrit pour nous dire qu'elle en avait eu les larmes aux yeux », indique Tara Johns. Offerte en magasin, la trame sonore est complétée par des chansons interprétées par M^{me} Parton. – André Duchesne



Coral Egan

PHOTO FRANÇOIS ROY, LA PRESSE

PALMARÈS DES FILMS QUÉBÉCOIS

RANG	TITRE	RECETTES	
		WEEK-END (\$)	CUMULATIF (\$)
1	ANGLE MORT	105 494	105 494
2	INCENDIES	96 899	3 331 551
3	FUNKYTOWN	36 246	1 259 701
4	EN TERRAINS CONNUS	6 187	36 208
5	CURLING	258	40 553

Recettes brutes (avec taxes), compilées en dollars canadiens (\$CAD)
Toute reproduction partielle ou totale est interdite à moins d'une autorisation spéciale. © 2010 Cineac inc.

Exceptionnel ★★★★★ / Excellent ★★★★ / Bon ★★★ / Passable ★★ / À éviter ☹

DÉJÀ À L'AFFICHE



Des hommes et des dieux
PHOTO FOURNIE PAR MÉTROPOLE

DES HOMMES ET DES DIEUX DE XAVIER BEAUVOIS ★★★★★

La grande force du plus récent film de Xavier Beauvois, Grand Prix du Festival de Cannes l'an dernier, réside dans son humanisme. Telle est probablement la raison pour laquelle cette œuvre remarquable en tous points a su toucher les gens autant. L'état de grâce ne survient pas souvent dans la vie d'un cinéaste. Xavier Beauvois aura eu le privilège d'en être atteint au moins une fois. (M.-A.L.)

BIUTIFUL D'ALEJANDRO GONZALEZ IÑARRITU ★★★★★

Biutiful charrierait-il la même charge émotive sans la présence de Javier Bardem? Probablement pas. Bardem est tout. Le film marque le début d'un nouveau cycle pour le cinéaste mexicain puisqu'il a conçu seul le scénario. Si cet opus s'inscrit différemment dans sa démarche artistique, Iñarritu y aborde néanmoins ses préoccupations habituelles. La forme est plus linéaire, mais la puissance d'évocation reste la même. (M.-A.L.)

EN TERRAINS CONNUS DE STÉPHANE LAFLEUR ★★★½

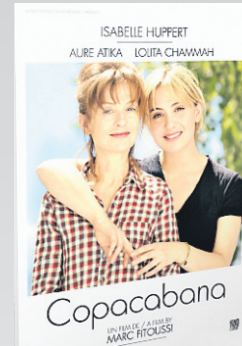
Avec ce deuxième long métrage, Stéphane Lafleur a choisi de creuser davantage le sillon déjà tracé par Continental, un film sans fusil. Humour noir en prime. Le film confirme l'approche d'un auteur cinéaste doté d'une vision originale et personnelle, séduisante pour les uns, exaspérante pour les autres. Le film propose un portrait décapant. C'est souvent drôle. Parfois même à en pleurer. (M.-A.L.)

DRIVE ANGRY 3D DE PATRICK LUSSIER ★★★

Un autre bad hair day pour Nicolas Cage, mais au service d'un film qui fonctionne à 200 km/h pour qui aime les poursuites automobiles menées à tombeau ouvert. « Nic » fait du « Nic », se parodiant peut-être même un peu lui-même, et ça fonctionne. Drive Angry 3D s'avère ainsi drôle et sarcastique. Violent, oui, mais dans le registre over-the-top. (S.S.)

CINÉMA MAISON

TOUS LES FILMS CRITIQUÉS SORTENT EN DVD MARDI.



COMÉDIE DRAMATIQUE COPACABANA

★★★½
De Marc Fitoussi. Avec Isabelle Huppert, Lola Chamamah, Aure Atika.

D'entrée de jeu, l'auteur cinéaste Marc Fitoussi impose dans Copacabana la personnalité du personnage un peu décalé qu'interprète Isabelle Huppert. L'image que projette l'actrice surprend d'ailleurs au premier abord. À mille lieues des rôles sombres qu'elle a défendus avec une maîtrise peu commune, la comédienne se glisse dans la peau d'une femme excentrique. Et lumineuse. Pour qui tout se complique quand sa fille lui annonce son mariage en faisant une requête: qu'elle ne se présente pas à la noce afin d'éviter de lui faire honte. Même s'il tarde à prendre ses marques, le récit penche du « beau côté du monde » en célébrant la liberté d'esprit.

– Marc-André Lussier

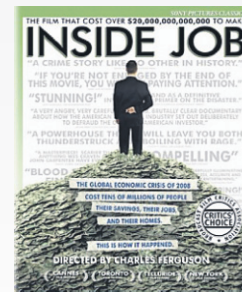


COMÉDIE MORNING GLORY (V.F.: LA GLOIRE DES ONDES)

★★★
De Roger Michell. Avec Rachel McAdams, Harrison Ford, Diane Keaton, Jeff Goldblum.

Comédie dont l'intrigue est campée dans le milieu de la télévision, Morning Glory emprunte carrément le ton d'une comédie de situation. Et n'existe que par et pour ses gags. Dans le monde télévisuel de ce début de XXI^e siècle, du moins tel que décrit dans ce film, l'information-spectacle a clairement gagné. Il n'y a même plus de débat. C'est justement en exploitant ce créneau à fond qu'une jeune productrice parviendra peut-être à faire remonter les cotes d'écoute faméliques d'une émission matinale. Les personnages sont dessinés à très gros traits, mais l'ensemble se révèle plutôt amusant, grâce surtout à une distribution de première classe.

– Marc-André Lussier



DOCUMENTAIRE INSIDE JOB

★★★
De Charles Ferguson.

Documentaire à la fois pédagogique et irrévérencieux, Inside Job, qui a remporté dimanche l'Oscar du meilleur documentaire, s'intéresse aux causes de la crise. Dépeints dans leurs pires moments, les banquiers de Wall Street ont de la compagnie au banc des accusés. Le film est très sévère envers les orientations du gouvernement fédéral américain, qu'il soit dirigé par Bill Clinton, George W. Bush ou Barack Obama. Impitoyable, Charles Ferguson les confronte à leurs contradictions. L'acteur Matt Damon assure la narration de ce film s'adressant autant aux néophytes de l'économie (pour apprendre) qu'aux requins de la haute finance (pour réfléchir).

– Vincent Brousseau-Pouliot



THRILLER THE NEXT THREE DAYS (V.F.: TOUT POUR ELLE)

★★★½
De Paul Haggis. Avec Russell Crowe, Elizabeth Banks, Liam Neeson.

The Next Three Days aborde les thèmes délicats de la confiance, du désir de revanche, de la déroute morale provoquée par un événement qui mène à des gestes répréhensibles. Russell Crowe joue le mari en détresse mais déterminé à sauver sa femme, interprétée par Elizabeth Banks. Le problème de ce thriller, techniquement bien ficelé par Paul Haggis, réside essentiellement dans la crédibilité de ce couple mis à rude épreuve. Problème de distribution: les personnages ébauchés par Crowe et Banks pourraient tous deux mourir à la fin du film qu'on ne s'en porterait pas plus mal. Leurs mésaventures et pérégrinations ne nous émeuvent pas.

– Aleks K. Lepage, collaboration spéciale

AUTRES SORTIES

FOUR LIONS

Comédie de Christopher Morris qui a pris le « risque » de faire drôle avec un sujet qui ne l'est pas – car il raconte ici l'histoire de quatre terroristes islamistes qui préparent un attentat à la bombe. Super bien reçu par le public et par la critique. Un détour s'impose. (S.S.)

JACKASS 3

Comédie de Jeff Tremaine, avec Johnny Knoxville et Steve-O. L'humour dément, et d'une puérilité presque touchante à force de naïveté, est revivifié dans sa nonchalance. Mais au bout de 30 minutes, on a vraiment hâte de s'en aller. (A.K.L., coll. spéciale)

THE CON ARTIST

Comédie de Risa Bramon Garcia, avec Donald Sutherland et Russell Peters. Un type sort de prison et est aussitôt joint par son ancien « boss » à qui il doit une faveur. Retour au crime dans la journée... et à l'art en soirée. Se pourrait-il que le second soit plus rentable que le premier? Ah, la fiction! (S.S.)

COIN TÉLÉ



THE WALKING DEAD – SEASON ONE

Créée par Frank Darabont à partir des comic books de Robert Kirkman. Encore une fois, l'humanité est quasi exterminée et en voie de « zombification ». Mais quelques survivants luttent de pied ferme. Déjà vu? Pas sûr. L'une des séries les plus attendues des DVDphages! (S.S.)

CINÉMA *DES HOMMES ET DES DIEUX*

HENRY QUINSON

Un cambiste devenu

VALÉRIE LESSARD
LE DROIT

Le parcours du conseiller monastique du film *Des hommes et des dieux*, Henry Quinson, s'avère aussi atypique que le long métrage du réalisateur Xavier Beauvois. Ancien *golden boy* de Wall Street, l'économiste franco-américain a tout plaqué, à la fin des années 80, pour aller vivre dans un monastère.

« J'étais un bon petit consommateur occidental. Puis, dans la vingtaine, j'ai redécouvert la prière. Quand j'ai commencé à faire beaucoup d'argent, j'ai tout remis en question. Je me suis interrogé sur ce que je voulais faire de ma vie. Et je me suis retrouvé à Tamié, en Savoie! » s'exclame en rigolant Henry Quinson, à l'autre bout du fil.

C'est d'ailleurs dans cette abbaye cistercienne, où il a vécu huit ans, qu'Henry Quinson a connu quatre des sept moines trappistes de Tibhirine assassinés en 1996, dont l'histoire est au cœur de *Des hommes et des dieux*. Le frère Paul (incarné par Jean-Marie Frin) lui avait d'ailleurs « légué » un livre de prières avant de quitter la Savoie

Appelé à traduire le livre de l'Américain John Kiser sur ces moines (*Passion pour l'Algérie: les moines de Tibhirine*), quelque 10 ans plus tard, il s'est mis à caresser l'idée de faire un film à partir de leur « histoire incroyable ».

Ironie du sort, 10 jours avant de recevoir l'appel d'Étienne Comar, coscénariste de *Des hommes et des dieux*, Henry Quinson avait essuyé le refus d'un ami producteur de cinéma. « Cet ami, que je ne nommerai pas, m'avait dit qu'un film sur un tel sujet, en 2010, n'intéresserait personne. »

Aventure intérieure

L'homme doit s'en mordre les doigts aujourd'hui, puisque *Des hommes et des dieux* a été le film le plus rentable du cinéma français l'an dernier, avec plus de trois millions d'entrées. De l'avis de M. Quinson, le succès inattendu du long métrage de Xavier Beauvois tient à sa sobriété, à ses silences, à son originalité « par le sujet et par la forme ».

« C'est un film d'aventure, mais d'aventure intérieure, puisque c'est surtout dans le cœur et l'âme des moines que le spectateur ressentira à quel point la



Des hommes et des dieux, de Xavier Beauvois, est devenu un film phénomène en France.

« Il est très rassurant qu'au XXI^e siècle, les gens accueillent un film qui pose des questions importantes sur notre capacité à vivre ensemble. La mondialisation ne peut-elle que devenir source d'affrontements, de chocs des civilisations? Ne peut-elle pas devenir source de réels rapprochements? » demande-t-il. D'ailleurs, Henry Quinson loue l'« approche très juste » préconisée par Xavier Beauvois, qui rend les militaires plus menaçants, à certains moments, que les islamistes.

Conseils et vérités historiques

Dans son rôle de conseiller monastique, Henry Quinson a dû débusquer erreurs de fait et incohérences dans le scénario, aider à la reconstitution des décors (dont le vitrail de l'église et la pancarte affichant les heures de pratique

« Il est très rassurant qu'au XXI^e siècle, les gens accueillent un film qui pose des questions importantes sur notre capacité à vivre ensemble. » — Henry Quinson

pour l'Algérie. À la blague, cet ancien plombier avait alors dit à Henry Quinson qu'il lui laissait sa place au monastère.

« Quand il est mort, je me suis rappelé cette phrase et je me suis demandé comment je pourrais le remplacer, moi qui, entre-temps, avais quitté le monastère pour œuvrer dans une cité de transit, à Marseille, parmi des familles d'immigrants algériens », raconte Henry Quinson.

violence à laquelle ils font face les fait douter de leur foi, de leur présence en Algérie. Les gens sont intrigués par les raisons qui les ont poussés à rester dans un pays de plus en plus dangereux », soutient-il.

Pour lui, il s'agit aussi d'un film d'amour « sans blondes pulpeuses, certes, mais un film d'amour quand même, qui se décline en amour de Dieu et de son prochain ».

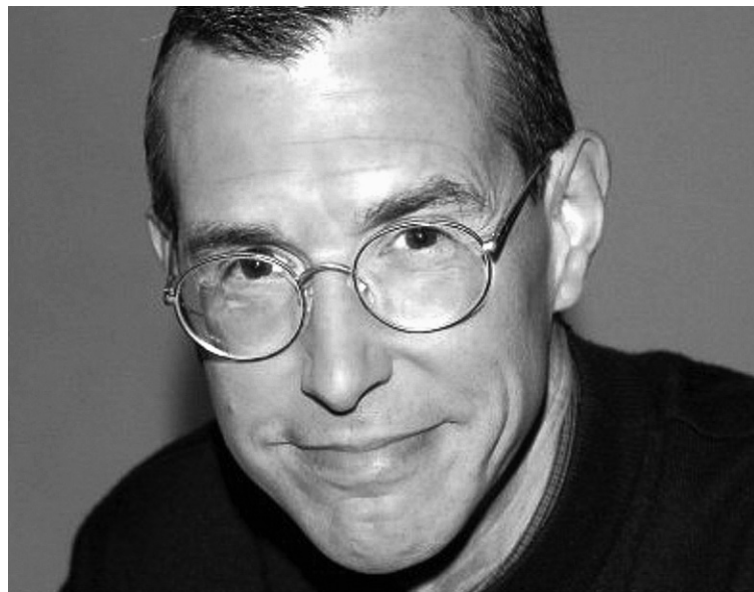


PHOTO ARCHIVES LE DROIT

Henry Quinson, conseiller monastique pour le film *Des hommes et des dieux*.

du médecin à partir de photos qu'il avait en sa possession), donner accès aux comédiens à un maximum de textes historiques, afin de bien rendre certains moments-clés.

Comme cette fameuse poignée de main entre le frère Christian et le chef rebelle Ali Fayattia, le soir de Noël 1993. « Lors de cette intrusion terroriste, les moudjahidines laissent voir un visage plus humain. Cette poignée de main a vraiment été échangée. Il fallait que le frère Christian ait un incroya-

ble culot pour rappeler Ali Fayattia, alors qu'il quittait le village avec ses hommes, pour lui expliquer que leur "visite" survenait au moment où les moines se préparaient à célébrer la naissance de Jésus, un homme de paix, ce à quoi Fayattia a répondu en s'excusant! »

Henry Quinson a aussi eu à « remplir » les scènes de prières, en déterminant où et comment les moines devaient vivre ces moments de recueillement, en plus de fournir le répertoire de chants religieux.

#1 AU BOX-OFFICE FRANCOPHONE!

3 GAGNANT AUX CÉSAR
DONT
MEILLEUR FILM

INSPIRÉ DE FAITS VÉCUS

★★★★★ «Admirable!»

Manon Dumais, Voir

★★★★★ «Remarquable! *Des Hommes et des Dieux*
est un grand film, atteint par la grâce.»

Marc-André Lussier, La Presse

«Prenant et bouleversant! Une immense leçon
d'humanité et de don de soi.»

Sophie Durocher, Journal de Montréal

★★★★★ «Fascinant! Michael Lonsdale est sublime!»

Valérie Lessard, Le Droit

«Magnifique! Le plus beau film que j'ai vu depuis un moment.
Un film puissant, émouvant, lumineux et mystérieux. Remarquable!»

Marc Cassivi, La Presse

LAMBERT WILSON

MICHAEL LONSDALE

DES HOMMES
ET DES DIEUXUN FILM DE
XAVIER BEAUVOIS

13 ANS +

PRÉSENTÉMENT À L'AFFICHE!

CINÉPLEX DIVERTISSEMENT QUARTIER LATIN	CINÉPLEX DIVERTISSEMENT CINÉMA Beaubien 2396, Beaubien E. 721-6060	CINÉPLEX DIVERTISSEMENT STARCITÉ MONTRÉAL	CINÉPLEX DIVERTISSEMENT BOUCHERVILLE	CINÉMA BELOEIL	CINÉPLEX DIVERTISSEMENT BROSSARD	MÉGA-PLEX™ GUZZO JACQUES CARTIER 14
MÉGA-PLEX™ GUZZO PONT-VIAU 16	CINÉPLEX DIVERTISSEMENT COLOSSUS LAVAL	CINÉMA ST-EUSTACHE	CINÉMA 9 GATINEAU	CINÉPLEX DIVERTISSEMENT STARCITÉ HULL	CINÉPLEX DIVERTISSEMENT SHERBROOKE	MAISON DU CINÉMA SHERBROOKE
GALLERIES ST-YACINTHE ST-HYACINTHE	CARRÉFOUR DU NORD ST-JÉRÔME	CINÉMA BIRMANIS SHAWINIGAN	CINÉMA ST-LAURENT SOREL-TRACY	CINÉMA ST-BASILE	CINÉMA LAURIET VICTORIAVILLE	CINÉPLEX DIVERTISSEMENT TROIS-RIVIÈRES
CINÉMA CAPITOL DRUMMONDVILLE	LE CARRÉFOUR 10 JOLIETTE	CINÉMA PINE STE-ADELE	CINÉMA PARALLÈLE 2538 BOULEVARD SAINT-LAURENT 514-847-2285	VERSION ORIGINALE AVEC SOUS-TITRES ANGLAIS CINÉMAS AMC LE FORUM 22	MÉGA-PLEX™ GUZZO SPHERE TECH 14	CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS

metropolefilms.com

«Un vrai film de filles que je reverrais n'importe quand!»

Annie-Soleil Proteau, C'est bien meilleur le matin

«Brillante Macha Grenon.»

Veronique Harvey, ICI

MACHA GRENON GIL BELLOWS JULIA STONE

Dolly
PARTON
MA MÈRE
ET MOISCÉNARIO ET RÉALISATION
TARA JOHNS
PRODUCTION
BARBARA SHRIER

WWW.DOLLYPARTONMAMEREETMOI.CA

THEYEARDOLLYPARTONWASMYMOM.BLOGSPOT.COM

WWW.FACEBOOK.COM/THEYEAROLLYPARTONWASMYMOM

MONIDOLE.CA

BANDÉ SONORE ORIGINALE DISPONIBLE SUR DJ BASH ET DISTRIBUTION SELECT

Palomar, METROPLEX, CANAL, ICI, TVA, 502

CINÉPLEX DIVERTISSEMENT, MAISON DU CINÉMA, CINÉMA Beaubien, CINÉMAS AMC, QUARTIER LATIN, SHERBROOKE, LE CLAP, V. O. SOUS-TITRES FRANÇAIS, CINÉMA Beaubien, 2396, Beaubien E. 721-6060

CINÉPLEX DIVERTISSEMENT, MAISON DU CINÉMA, CINÉMA Beaubien, CINÉMAS AMC, QUARTIER LATIN, SHERBROOKE, LE CLAP, V. O. SOUS-TITRES FRANÇAIS, CINÉMA Beaubien, 2396, Beaubien E. 721-6060

CINÉPLEX DIVERTISSEMENT, MAISON DU CINÉMA, CINÉMA Beaubien, CINÉMAS AMC, QUARTIER LATIN, SHERBROOKE, LE CLAP, V. O. SOUS-TITRES FRANÇAIS, CINÉMA Beaubien, 2396, Beaubien E. 721-6060

CINÉPLEX DIVERTISSEMENT, MAISON DU CINÉMA, CINÉMA Beaubien, CINÉMAS AMC, QUARTIER LATIN, SHERBROOKE, LE CLAP, V. O. SOUS-TITRES FRANÇAIS, CINÉMA Beaubien, 2396, Beaubien E. 721-6060

CINÉPLEX DIVERTISSEMENT, MAISON DU CINÉMA, CINÉMA Beaubien, CINÉMAS AMC, QUARTIER LATIN, SHERBROOKE, LE CLAP, V. O. SOUS-TITRES FRANÇAIS, CINÉMA Beaubien, 2396, Beaubien E. 721-6060

CINÉPLEX DIVERTISSEMENT, MAISON DU CINÉMA, CINÉMA Beaubien, CINÉMAS AMC, QUARTIER LATIN, SHERBROOKE, LE CLAP, V. O. SOUS-TITRES FRANÇAIS, CINÉMA Beaubien, 2396, Beaubien E. 721-6060

CINÉPLEX DIVERTISSEMENT, MAISON DU CINÉMA, CINÉMA Beaubien, CINÉMAS AMC, QUARTIER LATIN, SHERBROOKE, LE CLAP, V. O. SOUS-TITRES FRANÇAIS, CINÉMA Beaubien, 2396, Beaubien E. 721-6060

CINÉPLEX DIVERTISSEMENT, MAISON DU CINÉMA, CINÉMA Beaubien, CINÉMAS AMC, QUARTIER LATIN, SHERBROOKE, LE CLAP, V. O. SOUS-TITRES FRANÇAIS, CINÉMA Beaubien, 2396, Beaubien E. 721-6060

CINÉPLEX DIVERTISSEMENT, MAISON DU CINÉMA, CINÉMA Beaubien, CINÉMAS AMC, QUARTIER LATIN, SHERBROOKE, LE CLAP, V. O. SOUS-TITRES FRANÇAIS, CINÉMA Beaubien, 2396, Beaubien E. 721-6060

CINÉPLEX DIVERTISSEMENT, MAISON DU CINÉMA, CINÉMA Beaubien, CINÉMAS AMC, QUARTIER LATIN, SHERBROOKE, LE CLAP, V. O. SOUS-TITRES FRANÇAIS, CINÉMA Beaubien, 2396, Beaubien E. 721-6060

CINÉPLEX DIVERTISSEMENT, MAISON DU CINÉMA, CINÉMA Beaubien, CINÉMAS AMC, QUARTIER LATIN, SHERBROOKE, LE CLAP, V. O. SOUS-TITRES FRANÇAIS, CINÉMA Beaubien, 2396, Beaubien E. 721-6060

CINÉPLEX DIVERTISSEMENT, MAISON DU CINÉMA, CINÉMA Beaubien, CINÉMAS AMC, QUARTIER LATIN, SHERBROOKE, LE CLAP, V. O. SOUS-TITRES FRANÇAIS, CINÉMA Beaubien, 2396, Beaubien E. 721-6060

conseiller monastique



PHOTO FOURNIE PAR MÉTROPOLE FILMS

Henry Quinson a notamment eu à « remplir » les scènes de prières, en déterminant où et comment les moines devaient vivre ces moments de recueillement.

« Dans la préparation des acteurs, deux éléments ont été cruciaux pour créer un véritable esprit de corps entre eux: le séjour qu'ils ont fait au monastère de Tamié, où ils ont pu rencontrer les moines et vivre parmi eux, ainsi que les répétitions des chants avec l'ancien chef du chœur de l'Opéra de Paris, François Polgar.

Des chants significatifs

Car ce sont les comédiens qui chantent dans le film. Ils ont donc dû apprendre les chants, mais aussi les ressentir en lien avec le scénario, car les paroles de ces chants sont liées aux moments où ils sont interprétés, soutient-il.

Quelques comédiens ont aussi pu rencontrer les familles des victimes. À partir des confidences des proches du frère Paul, Jean-Marie Frin a pu faire ajouter la scène dans laquelle son « personnage » avoue à son supérieur à quel point il s'était senti étranger au sein de sa propre famille, lors du repas d'anniversaire de sa mère célébré en France, et qu'il ne saurait dès lors quitter l'Algérie et ses « frères », chrétiens et arabes confondus.

Dans la foulée de l'expérience vécue par l'équipe du film, Henry Quinson a écrit *Secret des hommes, secret des dieux*, qui devrait arriver en librairie sous peu.

RETROUVEZ ARTHUR ET SES AMIS POUR LA RELÂCHE!

« UN PLAISIR VISUEL [...] L'UNIVERS DES MINIMOYS EST FOISSONNANT D'IMAGINATION. »
FRANÇOIS HOUDE, LE NOUVELLISTE



PRÉSENTEMENT À L'AFFICHE!

ET NE MANQUEZ PAS **ARTHUR 3** LA GUERRE DES DEUX MONDES DÈS LE 11 MARS!

LONGUE VIE AU ROI



4 GAGNANT OSCARS
MEILLEUR FILM
MEILLEUR RÉALISATEUR Tom Hooper
MEILLEUR ACTEUR Colin Firth
MEILLEUR SCÉNARIO David Seidler

COLIN FIRTH LE ROYAL DISCOURS DU ROI
GEOFFREY RUSH
HELENA BONHAM CARTER
LE FILM LE PLUS ACCLAMÉ DE L'ANNÉE

PRÉSENTEMENT À L'AFFICHE! NOUVEAU: AUSSI EN VERSION ORIGINALE ANGLAISE AVEC SOUS-TITRES FRANÇAIS AU CINÉMA DU PARC

Suivez-nous sur facebook Alliance Vivafilm Regardez-nous sur YouTube Vivafilmofficiel

CINÉMA



BATTLE : LOS ANGELES

LA GUERRE AU PREMIER PLAN, LA SCIENCE-FICTION AU SECOND

MALGRÉ SES VAISSEaux SPATIAUX, SES EXTRATERRESTRES ET SES EFFETS SPÉCIAUX, BATTLE: LOS ANGELES EST AVANT TOUT UN FILM DE GUERRE, ASSURENT SON RÉALISATEUR, JONATHAN LIEBESMAN, ET SES TÊTES D'AFFICHE, MICHELLE RODRIGUEZ, AARON ECKART ET RAMON RODRIGUEZ. ILS S'EXPLIQUENT.



SONIA SARFATI
LOS ANGELES

« Un beau cauchemar. » C'est ainsi qu'Aaron Eckhart résumait, lors de rencontres de presse tenues à Los Angeles, son expérience sur le plateau de *Battle: Los Angeles* de Jonathan Liebesman. Un beau cauchemar qui s'est terminé par trois semaines à jouer avec un bras cassé, conséquence d'une mauvaise chute devant la caméra. « Psychologiquement et physiquement, ça a été le tournage le plus difficile de ma carrière, mais j'étais triste quand ça a été terminé », assure l'acteur de 43 ans qui incarne ici le sergent d'état-major Nantz.

« Pendant des jours, on était sur ce tronçon d'autoroute fermé, avec des voitures partout, portières ouvertes, renversées... Il n'y avait pas besoin d'imaginer. En plus, il y a la manière dont on a tourné, de façon presque documentaire. On y était, dans cette guerre. C'est juste que nos ennemis étaient des extraterrestres », raconte pour sa part Michelle Rodriguez, qui interprète le sergent technicien Elena Santos.

Ils font tous deux partie du même peloton.

Leur mission, pendant ces 24 heures où le ciel de Los Angeles – et de plusieurs autres grandes cités du monde – s'est ouvert sur les vaisseaux spatiaux d'extraterrestres ennemis: sauver des civils coincés derrière les lignes.

Un projet qui les a intéressés pour des raisons semblables à celles du réalisateur Jonathan Liebesman (*Darkness Falls*, *Texas Chainsaw Massacre: The Beginning*): la cohabitation du film de guerre et du film de science-fiction. « Ce sont mes deux genres préférés », note le réalisateur qui commencera dans quelques jours le tournage de *Wrath of the Titans* et qui s'est battu pour avoir les commandes de *Battle: Los Angeles*. « Pourquoi ? À ce stade de ma carrière, je ne suis en haut de la liste de personne. »

Se battre, ça signifie descendre dans les rues de Los Angeles, filmer, apprendre à travailler avec des programmes pouvant « insérer » des extraterrestres dans ses images, monter, éditer, présenter le tout aux producteurs. Et, plus tard, à sa tête d'affiche, Aaron Eckart, attaché au projet depuis que le scénario de Chris Bertolini circulait à Hollywood: « Je voulais faire ce film, j'aime cette atmosphère d'organisation et de chaos quand on est dans la merde jusqu'au cou, parce que si "mes" hommes sont des marines parfaitement entraînés, ils sont aussi très jeunes. »

Parmi « ses » hommes, une femme. Le sergent technicien Santos. Un rôle dont Michelle Rodriguez, elle, a hérité à la dernière minute. « Au départ, le personnage était peu approfondi, raconte-t-elle. Il fallait simplement quelqu'un pour expliquer ce qui se pas-

sait, ce que voulaient ces extraterrestres, quels étaient leurs moyens de défense. »

La comédienne, qui voit son rôle, ici, comme moins physique que ce à quoi elle est habituée (pensons *Machete* et *Avatar*) et plus cérébral, a ainsi fait des recherches sur les algorithmes, les fréquences électromagnétiques et autres b.a.-ba scientifique (!) afin de comprendre le jargon de Santos. Elle le comprend au point de vous assurer qu'il y a « une seule erreur, pas grave, dans le scénario » – et, oui, elle vous l'explique, vous mitraillant de données et techno-blabla.

Une fois lancée dans le projet, 70 jours de tournage en Louisiane l'attendaient. Les membres de l'escadron fictif et elle. C'est peu mais c'était suffisant: « Nous avons tourné caméra à l'épaule, en mode quasi documentaire, ce qui donne plus de souplesse et permet de faire beaucoup plus en moins de temps », explique Jonathan Liebesman qui, dans les huit mois de production qui ont suivi, s'est attelé aux effets spéciaux – et, aussi, « à adapter ce qui était dans ma tête à ce que j'avais tourné ». Souplesse encore.

Là où il n'en a pas, c'est quand il est question du fameux camp d'entraînement que ses acteurs ont eu à vivre pendant trois semaines, avant le début du tournage, à Sheveport. Ils se sont entraînés, ont appris à manier des armes, ont couru, grimpé, mangé, dormi.

Y a-t-il participé? « F... no! » La réponse fuse. Mais les réalisateurs des films de guerre qu'il préfère, *Blackhawk Down* et *Saving Private Ryan*, ont fait vivre cela aux membres de leur distribution. Il tenait à ce que les Aaron Eckart,

Michelle Rodriguez et autres Ramon Rodriguez fassent de même. Pour qu'ils deviennent vraiment un escadron, qu'ils aient un esprit de corps. « Ils devaient s'adresser les uns aux autres selon leur rang et agir en fonction de leur rang. »

Car le comportement d'un officier n'est pas celui d'un soldat. Ramon Rodriguez, qui incarne le second lieutenant William Martinez, l'a découvert quand il a envoyé le scénario à un de ses amis, qui fait partie de la marine américaine: « Il est soldat... et il a été fâché que j'interprète un officier: c'était presque une trahison pour lui. Mais il a aimé le scénario, il a trouvé que ça reflète leur réalité. » Celle de la guerre. Contre d'autres humains, par contre. La menace ne vient pas toujours du ciel.

Battle: Los Angeles (Mission: Los Angeles) prend l'affiche le 11 mars.

Les frais de voyage ont été payés par Sony Pictures.

LA SEMAINE PROCHAINE DANS LE CAHIER ART ET SPECTACLES:
La Presse rencontre Aaron Eckart et Michelle Rodriguez en tête-à-tête



PHOTOS SONYPICURES

CÉLINE BONNIER ET CLAUDE LEGAULT / *FRENCH KISS*

L'amour en période de quarantaine

La quarantaine venue, d'aucuns, échaudés par les blessures de l'amour, ont mis en... quarantaine l'idée de la vie à deux. Le mitan de la vie constitue donc un terreau fertile pour camper une intrigue amoureuse, estiment Céline Bonnier, Claude Legault et Sylvain Archambault, covedettes et réalisateur de *French Kiss*.



ANDRÉ DUCHESNE

Le réalisateur Sylvain Archambault a aimé « l'écriture fraîche et nouvelle » de la scénariste José Fréchette. Céline Bonnier a été séduite par « la solitude de la bibliothécaire ». Claude Legault a tout de suite apprécié ce courtier « cool et humain ».

Et tous trois ont été accrochés par ces personnages dans la quarantaine, une période de la vie pas

toujours explorée, mais tout à fait à propos pour réaliser une comédie romantique.

Ces ingrédients rassemblés, le tournage de *French Kiss*, nouveau film de Sylvain Archambault (*Pour toujours les Canadiens*, *Piché: entre ciel et terre*), pouvait commencer.

« Que ça se passe dans la quarantaine, je trouvais ça juste et intéressant, dit Céline Bonnier. Et le scénario était drôle, léger, coloré. Ça me faisait vraiment du bien de lire ça. J'avais vraiment envie de m'y prêter. »

« Plus jeune, on est rarement aussi marqué par la vie, expose de son côté Sylvain Archambault. Mais dans la quarantaine, après avoir vécu des

déceptions, des désillusions amoureuses, on se fait des carapaces. »

Dans *French Kiss*, Juliette (Céline Bonnier) est de ces eaux-là. Bibliothécaire, elle se protège dans sa solitude, cultive des habitudes attendrissantes et tristounettes et a déjà tracé le sillon du reste de sa vie. Jusqu'à ce que...

Quelque chose d'enviable

Jusqu'à l'arrivée de Frédéric (Claude Legault), courtier plein aux as qui accoste Juliette de la façon la plus prosaïque qui soit et qui utilise un mensonge pour aller plus loin dans leur échange. Attention: spirale dangereuse!

Claude Legault aime bien ce Frédéric qui, même s'il n'est pas sans tache, a un côté sympathique.

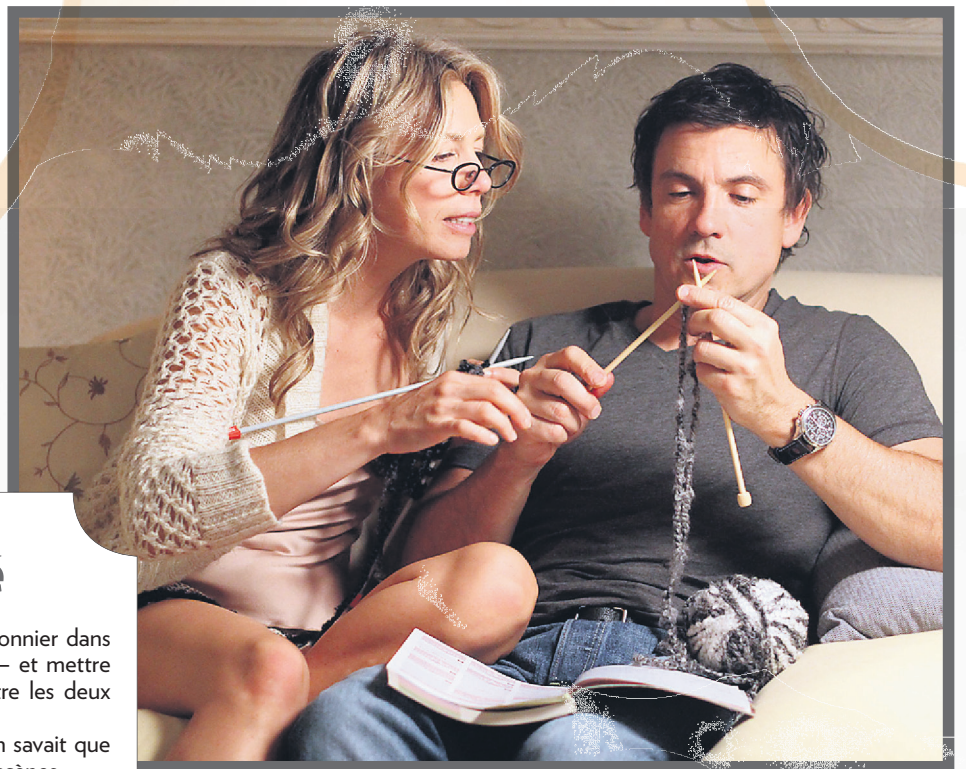
« On aurait pu tomber dans le cliché du courtier désabusé de tout, pas cool avec les filles, un peu comme on a l'habitude de nous les présenter, dit le comédien. En lisant le scénario, je trouvais ça plus le fun que Fred soit déjà cool. Il est même assez humain. Il fait beaucoup d'argent, mais il n'est pas à l'argent. Chez

Juliette, il trouve quelque chose qui lui manque et dont il a envie. »

Claude Legault et Céline Bonnier ont tous les deux joué dans le film *Pour toujours les Canadiens*, mais n'avaient aucune scène ensemble. *French Kiss* constitue leur première occasion de jouer en duo. Au départ, chacun avait une petite frayeur. Mais la chimie s'est vite installée.

« C'est plus que facile de jouer avec Céline, assure Legault. J'avais un petit trac de jouer avec elle comme avec Fanny Mallette (sa conjointe dans la télésérie *19-2*). Elles font partie de mon top trois de filles "épeurantes" parce qu'elles sont bonnes. Mais j'aime jouer avec du monde fort. C'est un beau défi. »

« On m'avait bien averti qu'avec Claude, on est en business, dit de son côté Céline Bonnier. C'est quelqu'un de très généreux, avec qui c'est le fun de travailler. Je ne le connaissais pas et moi aussi, j'avais une crainte. C'est un grand acteur, dans toutes les formes de jeu. J'avais hâte à cette rencontre même si on ne sait jamais si le gâteau va lever. »



Céline Bonnier et Claude Legault. PHOTOS TVAFILMS

French Kiss et... intimité

Il y a quelques scènes très intimes entre Claude Legault et Céline Bonnier dans le film. Une chose pas toujours évidente. La clé, c'est de se mettre – et mettre l'autre – à l'aise, comme on peut le constater dans cet échange entre les deux comédiens.

- Claude: « On a tout fait pour se mettre à l'aise tout de suite. On savait que nous avions un mois de travail ensemble. Et surtout en regardant nos scènes... »
- Céline: « Il fallait se frotter une couple de fois, donc... »
- Claude: « ... il faut être à l'aise. On avait aussi une scène assez torride... »
- Céline: « ... et on l'a fait... Mais ça, l'acteur s'y prépare, consciemment ou non. On est vraiment comme des petits chats. On joue ensemble, on sait qu'on est de la même famille. »
- Claude: « On se tiraille, on s'écoeure, on s'amuse. »
- Céline: « Mais là-dessus, Claude est particulier. C'est connu. Il est très trooper. Il s'occupe bien du groupe, il met les gens à l'aise. Il détend l'atmosphère et s'occupe beaucoup des autres. »
- Claude: « Je me sens bien là-dedans. »

Un genre peu exploité

La comédie romantique est un genre peu exploité par les cinéastes d'ici. Or, les Québécois en consomment énormément, constate Sylvain Archambault. Raison de plus pour se lancer dans ce projet. Se disant éclectique, Archambault savait qu'il marchait dans un terrain miné. « La comédie est un travail plus exigeant, croit-il. C'est très fin, très fragile. Rendre à l'écran un gag écrit sur papier tient d'un travail qui nous tient aux aguets. » Cela dit, il aime cet équilibre entre univers masculin et féminin. « Une comédie romantique écrite par une femme et réalisée par un homme, c'est un très bel équilibre. On ne verse pas d'un seul côté », dit-il à propos de son travail avec José Fréchette. Comme Nora Ephron (scénariste) et Rob Reiner (réalisateur) dans *When Harry Met Sally*, fait-on remarquer. Touché! Ce classique de 1989 est une des comédies romantiques préférées d'Archambault, avec *You've Got Mail*, *L'armacoœur* et *It's Complicated*.



When Harry Met Sally.



CINÉMA

JEANNE LABRUNE / *Sans queue ni tête*

Services vendus

Des points communs entre la psychanalyse et la prostitution? La réalisatrice Jeanne Labrune en trouve plusieurs dans un film où Isabelle Huppert se retrouve tiraillée entre les deux professions.

MARC-ANDRÉ LUSSIER
PARIS

Sur l'affiche de *Sans queue ni tête*, Isabelle Huppert arbore un costume d'écolière tout droit sorti d'un *manga*. Image étonnante évoquant le métier qu'exerce le personnage auquel elle prête ses traits. Dans le nouveau film de Jeanne Labrune, l'égérie de Chabrol incarne une prostituée d'expérience qui, lasse de ses clients, tente de trouver la force de changer de vie.

Pour ce faire, elle tente d'entrer en psychanalyse, mais on lui en refuse l'accès. En empruntant une approche d'apparence fantaisiste, l'auteure cinéaste dresse le portrait plutôt sombre d'une femme en crise.

« L'idée m'est venue de façon tout à fait inattendue, explique Jeanne Labrune au cours d'une interview accordée récemment à *La Presse*. En faisant un peu de ménage dans ma bibliothèque, je suis tombée par hasard sur un livre de Jacques Lacan dans lequel il parle de la "passe", un terme qui a fait surgir dans mon esprit l'idée de la prostitution. Or, Lacan fait plutôt écho dans cet ouvrage à ce moment où une personne qui a fait une analyse devient elle-même analyste. L'idée a fait son chemin. Quand on y regarde de plus près, on s'aperçoit que les deux professions ont beaucoup de points en commun! »

Il est vrai que les deux pratiques renvoient ici à des questions intimes. Les affaires du corps pour l'une; les blessures de l'âme pour l'autre. Endroits discrets, souvent feutrés, un sofa, un lit, un linge...

« Et surtout, souligne la réalisatrice, il y a un échange de



Sans queue ni tête marque le retour au cinéma de la réalisatrice Jeanne Labrune après six ans d'absence.

PHOTO FOURNIE PAR LA PRODUCTION

service rémunéré. Cet argent, souvent donné en liquide, établit d'entrée de jeu des limites qu'il est interdit de franchir. Tout cela relève d'un service professionnel. Dans les deux cas, il s'agit d'un travail où la personne qui "vend" ses services n'investit pas du tout ses sentiments. Du moins, en principe.»

Le type de prostitution qu'évoque Jeanne Labrune dans son film relève quand même d'une conception très fantasmée. Qui n'a évidemment rien à voir, par exemple,

elle-même. Elle voit aussi un peu son travail comme une actrice, car elle incarne des personnages pour ses clients. Comme elle avance en âge, l'inquiétude s'installe en elle. C'est ce qui la conduit à vouloir trouver une autre voie.»

Un retour

Sans queue ni tête marque le retour au cinéma de Jeanne Labrune après six ans d'absence. D'abord révélée grâce à des films résolument dramatiques (*La part de l'autre*,

m'ont ramenée à l'aspect plus sombre de mes premiers films. *Sans queue ni tête* mêle les deux, dans la mesure où le récit s'appuie sur de vrais troubles intérieurs, tant du côté d'Alice que de celui du psychanalyste qu'interprète Bouli Lanners.»

C'est par ailleurs grâce à un retard dans le tournage du film qu'Isabelle Huppert a pu participer à l'aventure. La célèbre actrice a donné son accord dès la première rencontre.

« J'avais déjà proposé deux rôles importants à Isabelle, mais nous nous étions manquées pour des raisons de disponibilité, rappelle la cinéaste. Je crois que la perspective d'incarner une femme qui tient des rôles pour gagner sa propre vie à distance, a plu à Isabelle. Elle n'avait jamais joué cela de façon aussi franche. Nous avons aussi travaillé à des choses très concrètes en guise de préparation : les costumes, les perruques, les maquillages, les accessoires. Je la voyais se transformer sous mes yeux. Au moment du tournage, nous avons gardé nos distances, mais nous nous comprenions très bien. Isabelle s'est entièrement mise au service du personnage. Et du film. »

Un débat violent

Au moment de sa sortie en France, l'automne dernier, *Sans queue ni tête* a été entraîné dans un débat sur la psychanalyse provoqué par la publication du livre incendiaire de Michel Onfray, *Le crépuscule d'une idole, l'affabulation freudienne* (Éd. Grasset).

« Ce fut très violent, reconnaît Jeanne Labrune. Tout ce débat a fait ressortir des traits dogmatiques et très corporatistes. Certains n'ont vu ce film qu'à travers ce prisme plus réducteur et y sont allés de remarques aberrantes. Fort heureusement, j'ai aussi été bien soutenue. Mais je reste quand même abasourdie quand on critique des choses ou des scènes qui n'existent pas dans le film mais que certaines personnes ont cru voir! Cela dit, j'essaie de construire une œuvre cohérente, qui peut évidemment être contestée et contestable, mais à travers laquelle je trace mon propre chemin. Je préfère être fidèle à mon désir de cinéma plutôt que d'être trop prudente. »

Sans queue ni tête prend l'affiche le 11 mars.

Les frais de voyage ont été payés par Unifrance.

En empruntant une approche d'apparence fantaisiste, l'auteure cinéaste dresse le portrait plutôt sombre d'une femme en crise.

avec le portrait qu'en fait Ève Lamont dans son récent film, *L'imposture*. La prostituée se transforme plutôt ici en un archétype que véhiculent depuis toujours la littérature et le cinéma. La réalisatrice fait tout de même valoir qu'Alice, personnage qu'interprète Isabelle Huppert, fait écho à une réalité.

« Alice ne fait pas de prostitution de rue. C'est une call-girl indépendante, autonome, qui ne rend de comptes qu'à

De sable et de sang, Sans un cri), l'auteure cinéaste a ensuite adopté une approche plus fantaisiste (*Ça ira mieux demain, C'est le bouquet!*). Elle estime que ce nouveau film synthétise les deux approches.

« Après *Cause toujours!*, je me suis consacrée à l'élaboration d'un projet qui ne s'est finalement jamais concrétisé. Je me suis alors lancée dans l'écriture de *L'obscur*, mon premier roman. Les images littéraires qui me sont venues

Retour projeté du tandem Bélanger-Moreau

ANDRÉ DUCHESNE

Plus de 10 ans après la sortie de *Post Mortem*, le réalisateur Louis Bélanger et la comédienne Sylvie Moreau caressent l'idée de retravailler ensemble à un projet de long métrage. Le projet est encore embryonnaire, mais la volonté est ferme, d'une part comme de l'autre.

Un peu las d'être identifié à des « films de gars », Louis Bélanger a la ferme intention de signer un long métrage dont le personnage principal sera une femme. Si tout reste à faire, Louis Bélanger a son idée de départ. Il veut écrire l'histoire d'une femme qui, après avoir abandonné son enfant à la naissance, le retrouve adolescent et doit renouer avec lui. Une longue randonnée leur en donne l'occasion. Qualifiant l'idée de « road movie planétaire », Louis Bélanger voit dans ce



Louis Bélanger aimerait tourner un « *Gloria québécois* » avec Sylvie Moreau dans le rôle principal.



PHOTOS ANDRÉ PICHETTE ET FRANÇOIS ROY, LA PRESSE

lisateur, garde visiblement un excellent souvenir de leur collaboration.

« Le premier long métrage que j'ai fait, c'était *Post Mortem*, a-t-elle rappelé la semaine dernière en marge de la confé-

Louis Bélanger a de son côté une confiance entière en Sylvie Moreau, une « excellente actrice » qu'il aime diriger en raison de son énergie.

« J'ai fait beaucoup de films avec des protagonistes masculins dans les dernières années, confie le réalisateur de *Route 132*, *The Timekeeper* et *Gaz Bar Blues* en entrevue. On a évoqué mes films en parlant de tendresse masculine, d'émotion du cœur chez les hommes. Je trouve ça sympathique, mais je suis un peu tanné de cette étiquette. J'ai le goût qu'une fille porte mon prochain film sur ses épaules et Sylvie a la stature pour faire cela. »

« Louis écrit très bien pour les femmes, assure Sylvie Moreau. Dans *Post Mortem*, j'étais sidérée par la qualité et par la profondeur de son écriture

ainsi que par sa façon de sentir ce personnage. »

Comédie avec Alexis Martin

En parallèle, le réalisateur a un projet de film avec Alexis Martin, l'un des acteurs principaux de son plus récent opus, *Route 132*, avec qui il termine également le montage d'un documentaire sur le journaliste (et père d'Alexis) Louis Martin.

« Cet autre projet est une comédie douce où trois personnages qui n'ont rien à voir l'un avec l'autre doivent vivre en autarcie durant un hiver dans une cabane, explique le réalisateur. Ils sont obligés de rester là, car ils sont poursuivis par des gens pas très sympathiques. »

Inspiré par le cinéma italien et tchèque des années

70 et 80, admirateur d'Ettore Scola, des frères Taviani et de Jiri Menzel, Bélanger aime travailler avec des amis proches. À travers Sylvie Moreau, il a formé un cercle d'amis dont les destins se croisent régulièrement.

« Ma rencontre avec elle a été déterminante, dit-il. À travers elle, j'ai découvert un milieu, dont François Papineau (conjoint de Sylvie Moreau et acteur principal de *Route 132*). Je cherche toujours une expérience humaine à travers mes expériences professionnelles. Je m'organise pour avoir du *fun*. Pour que le cinéma devienne une aventure humaine. Le cinéma n'est pas une façon de gagner ma vie. C'est beaucoup plus une façon de vivre. Mes amitiés sont intimement liées à mon travail. »

« On a évoqué mes films en parlant de tendresse masculine. Je trouve ça sympathique, mais je suis un peu tanné de cette étiquette. » — Le réalisateur Louis Bélanger

film une « espèce de *Gloria québécois* », en référence au film de John Cassavetes avec Gena Rowlands.

« C'est sûr que je vais l'écrire en consultant Sylvie, en la sondant », ajoute-t-il.

Flattée, Sylvie Moreau, qui est une bonne amie du réa-

rence de presse sur la Soirée des Jutra, qu'elle coanimera avec Yves P. Pelletier. Louis et moi avons eu une collaboration incroyable. Ensemble, on s'est donné beaucoup de liberté et d'espace. Et au-delà de ça, ce fut une rencontre humaine très forte. »

CATHERINE HARDWICKE / *Red Riding Hood*

Enquête au pays des contes

Un chaperon rouge en âge de se marier, dont le cœur balance entre deux amoureux. Un loup devenu loup-garou. Un conte traditionnel transformé en enquête sur fond de fantastique. Après les vampires de *Twilight*, Catherine Hardwicke se penche sur un autre animal, lui, au sang très chaud. Rencontre avec une réalisatrice dont l'âme est restée à l'adolescence.

SONIA SARFATI
LOS ANGELES

Huit mois après la fin de l'aventure *Twilight*, Catherine Hardwicke travaillait à une adaptation contemporaine de *Hamlet* quand elle a reçu un scénario signé David Leslie Johnson simplement intitulé *Red Riding Hood*. Le « little » avait été amputé. Ça a intrigué la réalisatrice qui sait si bien cerner la personnalité adolescente – comme elle l'a prouvé dans *Thirteen* et dans *Twilight*.

Il y avait aussi ce souvenir d'enfance. « Ma mère m'a fabriqué un chaperon rouge et, deux années de suite, je l'ai porté pour Halloween. Plus tard, à l'école secondaire, j'ai incarné un très vilain chaperon rouge dans une pièce de théâtre, *The Red Rotten Hood* », a-t-elle raconté en entrevue à *La Presse*.

« J'ai toujours aimé cette histoire parce qu'elle fait peur – il y a ces bois sombres, ce loup menaçant – et parce qu'elle change de signification quand vous vieillissez et que vous vous rendez compte des sous-entendus sexuels qu'elle comprend. Le rouge est un symbole puissant. » Il est la couleur du sang, celui des victimes, donc synonyme de mort; mais aussi celui des règles, lui, synonyme de vie.

Pour ces raisons, et parce qu'elle n'avait pas trouvé le financement pour *Hamlet*, Catherine Hardwicke a lu le scénario. D'une traite. Happée par cette variation sur une histoire très connue, qui va comme suit...

Dans un village niché dans les montagnes et à l'orée de bois sombres et touffus, vivait la jeune Valerie (Amanda Seyfried). Elle rendait régulièrement visite à sa grand-mère bien-aimée (Julie Christie) qui, elle, vivait isolée dans la forêt.

« Bien sûr, on peut faire des comparaisons avec *Twilight*: créature fantastique, triangle amoureux. Mais à partir de là, on part dans une autre direction. » – Catherine Hardwicke

La demoiselle, souvent vêtue du chaperon rouge offert par son aïeule, était en âge de se marier. Ainsi en avaient décidé ses parents (Billy Burke et Virginia Madsen), qui l'avaient fiancée au fils du riche forgeron, Henry (Max Irons). Même si elle était depuis toujours amoureuse de Peter, un jeune et pauvre bûcheron (Shiloh Fernandez).

C'est alors que le drame frappa le village: la sœur de Valerie fut tuée par le loup



Amanda Seyfried prête ses traits à la jeune Valerie, le « Chaperon rouge » en âge de se marier de cette nouvelle adaptation.

PHOTO FOURNIE PAR WARNER BROS



Shiloh Fernandez incarne l'un des deux prétendants au cœur de l'héroïne.

PHOTO FOURNIE PAR WARNER BROS

qui, depuis 20 ans, exigeait des sacrifices de la part des villageois. Les animaux, sembla-t-il alors, ne lui suffisaient plus. La terreur s'empara des lieux. Grimant d'un cran avec l'arrivée du père Solomon (Gary Oldman), mystérieux personnage bien décidé à tuer la bête. Qui, assura-t-il, n'était pas que simple loup mais

n'avait pas eu l'occasion de faire depuis son arrivée à Hollywood, même à travers *Twilight* – dont le fantastique se décline sur un monde réaliste et contemporain: « Bien sûr, on peut faire des comparaisons avec *Twilight*: créature fantastique, triangle amoureux. Mais à partir de là, on part dans une autre direction. Mon travail, avec *Twilight*, était de faire croire aux spectateurs que des vampires vivaient maintenant et que certains pouvaient même fréquenter leur école secondaire. Ici, je dois leur faire croire à un monde ancien. Je n'étais pas liée par les choses du présent, j'ai pu laisser aller mon imagination. » Alimentée par le fruit de ses recherches et par ses goûts en matière d'esthétique.

Ainsi, tout en travaillant au scénario – « Il est important pour moi de mettre mes empreintes sur l'histoire » – elle a relu ces très anciennes versions du conte où le grand méchant loup était un loup-garou. Elle s'est aussi replongée dans ce vieux livre d'architecture qu'elle chérit et où se déploient des bâtiments

faits de bois, construits autrefois dans le nord de la Russie. « Or, la forêt est très présente dans le conte. Le village est construit à ses abords, il est normal que les arbres aient servi à fabriquer les maisons. D'où, aussi, la présence du bûcheron », avance-t-elle.

C'est l'ancienne architecte qui parle. L'esthète, elle, évoque Bosch et Bruegel. Elle a étudié leurs toiles. Le jardin des délices du premier, cette impression de bacchanales. Les scènes de danse, presque sauvages et pas du tout victorienne, du deuxième. Elle a utilisé cela dans le long métrage. Mais auparavant, elle avait reproduit certaines des toiles, leur enlevant toute note de rouge. C'est ainsi qu'elle a créé la palette du film. Où la seule touche d'écarlate viendrait de la cape. De l'iconique chaperon.

« J'ai eu cette image éblouissante de la cape rouge sur la neige blanche, et j'ai su que je tenais quelque chose », dit-elle en riant de cet irrésistible rire adolescent. Impossible de la contredire. Cette image-là est dans le film. Telle qu'elle la décrit. Et, en effet, elle éblouit.

Red Riding Hood (Le chaperon rouge) prend l'affiche le 11 mars.

Les frais de voyage ont été payés par Warner Bros.

LA SEMAINE PROCHAINE DANS LE CAHIER ARTS ET SPECTACLES: NOTRE ENTREVUE AVEC LES ACTEURS DU FILM

4 000 000\$ AU BOX OFFICE!
GAGNANT DE 11 PRIX INTERNATIONAUX
NOMINATION AUX OSCAR
MEILLEUR FILM - LANGUE ÉTRANGÈRE

★★★★★ THE GAZETTE
★★★★★ RUE FRONTENAC
★★★★★ LA TRIBUNE
★★★★★ LA PRESSE
★★★★★ JOURNAL DE MONTRÉAL
★★★★★ LE SOLEIL
★★★★★ NO WEEKEND (24/9)
★★★★★ LÉCINEMA.CA

« UN GRAND FILM QUÉBÉCOIS. »
- MARC CASSIVI, LA PRESSE

LUBNA MÉLISSA MAXIM RÉMY
AZABAL DÉSORMEAUX-POULIN GAUDETTE GIRARD

INCENDIES
UN FILM DE DENIS VILLENEUVE UNE PRODUCTION MICRO_SCOPE

13 ANS PRÉSENTÉMENT À L'AFFICHE! CONSULTÉZ LES GUIDES-HORAIRE DES CINÉMAS

DES PRODUCTEURS DE **INCENDIES**

★★★★★ VOIR THE GAZETTE
★★★★★ RUE FRONTENAC CINOCHÉ
★★★★★ LÉCINEMA.CA

EN TERRAINS CONNUS
UN FILM DE STÉPHANE LAFLEUR
UNE PRODUCTION DE MICRO_SCOPE

« VRAIMENT TRÈS BRILLANT. »
BRENDAN KELLY, THE GAZETTE

« UN BIJOU DE FILM. »
MARC CASSIVI, LA PRESSE

micro_scope CHR STAL

WWW.ENTRRAINSCONNUS.COM WWW.HOMMEDUFUTUR.COM

À L'AFFICHE!

« J'AI ADORÉ ! Je suggère FORTEMENT ce film. C'est une belle sortie en famille, les adultes ne s'ennuieront pas. J'ai ri aux éclats ! »
- Sylvain Ménard, Puisqu'il faut se lever avec Paul Arcand, 98.5

« Gnoméo & Juliette est craquant ! Une vague 'nains de jardin' post-Amélie Poulain pourrait être à prévoir ! »
- Sonia Sarfati, La Presse

« Une animation de qualité du réalisateur de SHREK 2 : des personnages colorés ; un univers imaginaire et une trame sonore composée des succès d'Elton John ! »
- Le Métro

« Rafraîchissant ! Les petits et les grands passeront du bon temps. »
- Véronique Harvey, 24 Heures

Gnoméo & Juliette en 3D

Avec les voix de
HÉLÈNE FLORENT SOPHIE CADIEUX
MAXIME LE FLAGUAIS MARIO SAINT-AMAND

Pour des jeux à imprimer exclusifs : visitez le site officiel de la nouvelle guerre des Gnoméo & Juliette : Gnomeoetjuliette.com

MUSICUE INTERPRÉTÉE PAR ELTON JOHN ET NITES SPECIAL Gnomeoetjuliette.com

À L'AFFICHE AU CINÉMA ET REAL D 3D!

Un bon vent de l'Ouest



Macha Grenon interprète avec conviction son rôle de mère rigide, même si elle ne parvient pas toujours à rendre crédible la métamorphose de son personnage.

THE YEAR DOLLY PARTON WAS MY MOM (V.F.: DOLLY PARTON, MA MÈRE ET MOI)

★★★

Comédie dramatique de Tara Johns. Avec Gil Bellows, Macha Grenon et Julia Stone. 2h06.

JEAN SIAG

Ce premier film de la Canadienne Tara Johns est d'abord et avant tout une sacrée bonne idée. Ayant tourné dans les Prairies, ce qui est déjà une avenue originale (il vente d'ailleurs beaucoup à l'écran!), la réalisatrice multiplie les trouvailles dans cette sympathique histoire empreinte d'humour, qui s'inscrit dans le courant des revendications féministes des années 70. Elizabeth, fille unique de 11 ans, apprend, par un drôle de hasard, qu'elle est adoptée. Ce qui lui vaudra les railleries de certaines de ses « amies ».

Pour toutes sortes de raisons farfelues, elle est convaincue que Dolly Parton est sa mère biologique. Et profite d'un spectacle que donne la chanteuse à Minneapolis pour aller à sa rencontre. Mais ce road trip, d'abord entrepris en vélo, ne sera possible qu'avec la participation de sa mère adoptive, femme au foyer un peu coin-

cée, bousculée par les changements qui s'opèrent autour d'elle (dans sa famille, mais aussi dans la société).

Macha Grenon, qui interprète avec conviction le rôle de cette mère rigide (en anglais), ne parvient pas toujours à rendre crédible sa métamorphose, provoquée entre autres par ce que vit sa fille (Julia Stone, excellente). L'autre duo mère-fille (la voisine « libérée » et sa fille) est tout aussi présent, et fournit une intéressante matière à réflexion sur l'évolution de la vie familiale.

La première partie du film, qui cherche à placer les éléments de cette comédie dramatique, s'étire un peu en longueur. On ne peut s'empêcher de penser que si les parents avaient pris la peine de parler à leur fille au bon moment, et qu'ils lui avaient confié un portable, rien de tout cela ne serait arrivé... Mais bon, ce sont les années 70!

Une fois la table mise, le film prend son envol. Et l'on prend alors un réel plaisir à suivre cette petite fille et sa mère dans leur quête, aussi invraisemblable qu'elle puisse paraître et en dépit de certaines répliques moralisantes.

Les chansons de Dolly Parton (qui, soulignons-le, ne joue pas dans le film) rythment parfaitement le récit, nous menant, cheveux au vent, jusqu'à la destination finale.

Sous l'emprise de Big Brother

THE ADJUSTMENT BUREAU (V.F.: BUREAU DE CONTRÔLE)

★★★ ½

Drame de science-fiction réalisé par George Nolfi. Avec Matt Damon, Emily Blunt, Anthony Mackie. 1h46.

MARC-ANDRÉ LUSSIER

Pour sa première réalisation, George Nolfi, qui a notamment signé les scénarios d'*Ocean's 13* et de *The Bourne Ultimatum*, porte à l'écran une nouvelle du maître de la science-fiction Philip K. Dick. La réussite de *The Adjustment Bureau* tient principalement à deux choses. On y trouve d'abord une métaphore crédible, bien ancrée dans notre époque, qui fait écho à toutes ces théories du complot voulant que le monde soit à la solde de grandes puissances obscures sur lesquelles personne n'a de pouvoir. De façon habile, l'auteur cinéaste avance cette idée pour mieux la détourner ensuite.

Mais surtout, il y a, au cœur de ce drame de science-fiction, une histoire résolument romantique, racontée de façon vibrante sans qu'elle tombe dans les effets appuyés ou le sentimentalisme gnan-

gnan. Dans le cinéma dit « d'action », une approche aussi assumée n'est pas si fréquente.

Matt Damon incarne dans cette histoire un politicien en qui le pays fonde de grands espoirs. Sa carrière est pourtant compromise le jour où un tabloïd révèle un épisode moins glorieux de son passé. C'est à la sortie d'une réunion politique dans un grand hôtel new-yorkais que David Norris (Damon) rencontre par hasard une jeune femme (Emily Blunt) qui, en principe, aurait dû être escortée vers la sortie par les agents de sécurité. Coup de foudre.

Dès lors débarquent dans la vie de l'homme des agents issus d'une organisation secrète. L'histoire d'amour avec cette femme ne figurant pas dans les « plans préétablis », on tente de « replacer » David sur la voie déjà tracée pour lui.

Simple marionnette au service de gens mystérieux qui peuvent faire basculer le monde dans une autre dimension s'ils le veulent, Norris tente alors de déjouer le cours des choses. Et peut-être même entraîner la femme qu'il aime avec lui.

Interprètes de calibre

Sorte de *Sliding Doors* planté dans un décor à la *Inception*, *The Adjustment Bureau* arpente des territoires déjà défrichés, mais



PHOTO FOURNIE PAR UNIVERSAL PICTURES

Le film de George Nolfi ressemble à un *Sliding Doors* planté dans un décor à la *Inception*.

tire quand même son épingle du jeu. Visuellement, ce thriller est splendide. Nolfi parvient aussi à mener son récit de façon haletante sans recourir aux effets tape-à-l'œil.

Surtout, le cinéaste a eu

le flair de faire appel à deux acteurs dont la complicité se révèle tangible à l'écran. Damon, probablement le plus polyvalent des acteurs américains, propose une fois de plus une très belle composition, et

Emily Blunt (*The Young Victoria*) trouve ici l'un de ses plus beaux rôles. *The Adjustment Bureau* est un divertissement de qualité. Et s'inscrit dans ce que le cinéma hollywoodien sait faire de mieux.

LES VOYAGEURS EN PARTANCE POUR...
VACANCES VOYAGE
Tous les mercredis et samedis dans LA PRESSE

L'IMPOSTURE
LA PROSTITUTION MISE À NU
« UN FILM ESSENTIEL »
« PERCUTANT »
UN FILM DE ÈVE LAMONT
Invoquer la richesse, le plaisir sexuel et la liberté des femmes dans la prostitution, voilà L'IMPOSTURE!
13 ANS - CINÉMA PARALLÈLE 3536 BOULEVARD SAINT-LAURENT 314-847-2288 3^e SEMAINE! CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS
TOURNÉE QUÉBÉCOISE www.rapideblanc.ca RACINE

« EXCITANT ET REMPLI D'ACTION! »
- DANA KROOK FAZE MAGAZINE
UNIT PROTÈGE AIME
NUMÉRO QUATRE
BÉCONSEILLE AUX JEUNES ENFANTS
© VIVEZ L'EXPÉRIENCE EN IMAX
Suivez-nous sur: www.facebook.com/DisneyFilmsQuebec
À L'AFFICHE Pour les cinémas et les horaires, veuillez consulter le répertoire des films.

BRANLE-BAS DE COMBAT!
LES SPORTS
Tous les jours dans LA PRESSE

TVA FILMS présente
une production de LORRAINE RICHARD
et LUC MARTINEAU

Frenchkiss

un film de SYLVAIN ARCHAMBAULT un scénario de JOSÉ FRÉCHETTE

CÉLINE BONNIER & CLAUDE LEGAULT

À L'AFFICHE DÈS LE 11 MARS
WWW.FRENCHKISS-LEFILM.COM

CINÉMA

PAROLES DE CINÉPHILES

CYBERPRESSE.CA

Exprimez votre opinion en nous envoyant votre critique d'un film à cinema@lapresse.ca

CATHERINE SCHLAGER

BIUTIFUL : QUELLE TRISTESSE

Gilles Quintal

La bande-annonce ne m'ayant pas particulièrement accroché, ce sont les critiques dithyrambiques qui m'ont poussé à aller voir *Biutiful*. Quelle tristesse! Ne connaissant que la Barcelone des cartes postales, je ne savais rien de la réalité misérable des immigrants clandestins vivant à l'ombre de la célèbre cathédrale. Javier Bardem est touchant dans son rôle de père, mais ce film n'est pas à conseiller à tous ceux qui, comme moi, souffrent du « blues de la fin de l'hiver ». Vivement le printemps.

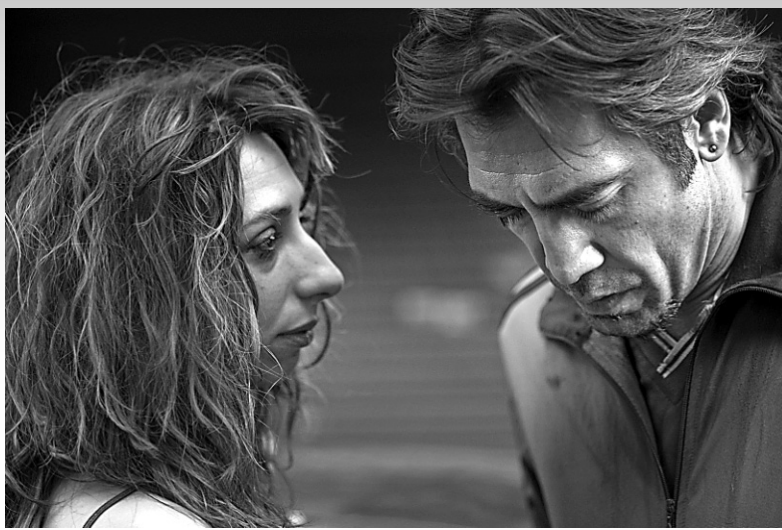


PHOTO FOURNIE PAR MAPLE PICTURES

ANGLE MORT : MALAISE DANS LA SALLE

Andrée-Anne Boisvert

Ce film est lent à démarrer, le scénario est tellement insipide qu'on se demande si c'est une blague, j'ai voulu rire à plusieurs reprises, mais je crois que ce n'était pas le but attendu. J'ai vu le film avec des billets promotionnels et j'ai vraiment senti le malaise dans la salle à la fin du film... oh boy. Point positif: on veut plus de Claire Pimparé!



PHOTO FOURNIE PAR REMSTAR

DES HOMMES ET DES DIEUX : LEÇON MAGISTRALE

Robert Giroux

Ils ont choisi d'aider l'autre dans une Algérie tourmentée des années 90. Ils ont choisi un village perdu. Leur seule religion était l'amour sous toutes ses formes. Ils étaient médecins, agriculteurs, conseillers, infirmiers, confidents, jardiniers et moines. Les villageois avaient une confiance infinie en ces hommes de plusieurs « FOI ». Ces moines pouvaient quitter librement cette région qui s'embrasait, mais partir, c'était... mourir. Ils ont choisi de prendre racine auprès de ces habitants apeurés et de mourir afin de « vivre ». Un film magnifique. Non... plutôt une leçon magistrale.

IT'S KIND OF A FUNNY STORY : TOUCHANT ET REPRÉSENTATIF

Laurence Moreau

J'ai beaucoup aimé ce film. Je l'ai trouvé touchant et représentatif des malaises des adolescents. Les adultes sous-estiment souvent la pression que les étudiants peuvent ressentir et j'ai bien aimé la manière dont le film l'a traitée. Je recommande ce film à tout le monde!



PHOTO FOURNIE PAR LES FILMS SEVILLE

EN TERRAINS CONNUS : QUAND L'ORDINAIRE FAIT DE L'ŒIL

Jimmy Chartrand

Cinéphile et mélomane, cinéaste et musicien, Stéphane Lafleur est l'une des meilleures choses que notre cinéma s'est vu offrir. Il s'attarde ici à la blancheur malade de nos hivers qui nous achèvent. Là où *Continental* s'entendait à constamment refouler ce qu'il voulait exprimer, *En terrains connus* l'extériorise fermement. Apparaît alors la fantaisie significative du cinéaste qui en est sa marque la plus jolie, outre le brio envieux de ses dialogues tout comme la précision de sa mise en scène et la justesse de ses réflexions. Il illustre des personnages plus humains que jamais. De la savoureuse Fanny Mallette à son cher protégé, Denis Houle, qui récidive avec un autre rôle mémorable. *En terrains connus* garde en lui un espoir qu'on ne connaissait pas chez Lafleur. Chapeau! Et merci pour l'hilarité.

HORAIRES

5 6 7 8 9 10 MARS

APPRÉCIATION

Exceptionnel	★★★★★
Excellent	★★★★
Bon	★★★
Passable	★★
À éviter	☹

3^e FESTIVAL DE FILMS SUR L'ENVIRONNEMENT DE MONTRÉAL (VOSTF)

Cinéma du Parc V 20h00, S 14h00, 17h00, 19h00, 21h00, D 14h30, 17h00, 19h00, 21h00, L 21h00, Ma-Me-J 19h00

À ST-HENRI LE 26 AOÛT (VOF)

ONF Me 17h00

ADJUSTMENT BUREAU, THE (VOA) ★★★½

EN PRIMEUR

AMC Forum V-S-D 11h00, 12h00, 13h30, 14h30, 16h15, 17h15, 18h55, 19h55, 21h35, L-Ma-Me-J 12h00, 13h30, 14h30, 16h15, 17h15, 18h55, 19h55, 21h35, 22h35 Carrefour Angrignon V-S-D 13h15, 16h15, 19h15, 21h50, L-Ma-Me-J 19h15, 21h50 Cavendish V-S-D 13h20, 16h10, 19h00, 21h30, L-Ma-Me-J 19h00, 21h30 Cinéma Côte des Neiges V-S-D 13h15, 15h10, 17h10, 19h10, L-Ma-Me-J 19h05, 21h30, V-S 23h45 Méga-Plex Taschereau V-S-D 13h15, 15h10, 17h10, 19h05, 21h00, L-Ma-Me-J 19h15, 21h30, V-S 23h45 Pine Ste-Adèle V-L-Ma-Me-J 19h15, 21h30, V-S 23h45 Pine Ste-Adèle V-L-Ma-Me-J 20h15, S-D 15h45, 20h15

AIGLE DE LA 9^e LÉGION, L' (VF)

(EAGLE, THE)

Cinéma Mont-Tremblant 18h30, 21h15 Méga-Plex Jacques-Cartier 21h10, V-S 23h30 Méga-Plex Pont-Viau 21h10, V-S 23h30 Méga-Plex Terrebonne 21h10, V-S 23h35 Starcité Montréal 22h10

ALLEGRO NON TROPPO (VOSTF)

Cinémathèque québécoise J 18h30

AMERASIA 2011 (VOSTA)

Cinémathèque québécoise V 16h00, 20h30, S 17h00, 21h00, D 19h00

ANGLE MORT (VOF) ★½

Beaubien V-S-D 21h40, L 10h10, 14h00, 17h45, Ma-Me-J 10h10, 14h00, 17h45, 21h40 Boucherville V-S-D-Ma-Me-J 19h30, 21h25, L-J 19h30 Carnaval V-S-D 13h00, 15h20, 19h15, L-Ma-Me-J 19h15 Carrefour Dorion V-S-D 13h00, 15h00, 17h00, 19h15, 21h10, L-Ma-Me-J 19h15, 21h10 Carrefour du Nord St-Jérôme V-S-D 12h25, 17h05, 19h25, 21h45, L-Ma-Me-J 19h25, 21h45 Cinéma Boleo V-S-D-Ma-Me-J 15h40, 21h15, J 15h40 Cinéma St-Laurent V-S-D-Ma-Me-J 19h00, 21h15, L 21h15 Cinéplex Odéon Brossard 12h30, 14h35, 16h40, 18h50, 21h10 Colossus Laval 13h15, 19h25 Delsion V-S-D 13h20, 15h10, 17h00, 19h15, 21h05, L-Ma-Me-J 19h15, 21h05 Le Paris V-S-D 13h10, 15h35, 19h10, 21h35, Ma-Me-J 19h10, 21h35 Méga-Plex Deux-Montagnes V-S-D 13h20, 15h15, 17h10, 19h05, 21h00, L-Ma-Me-J 19h05, 21h30 Méga-Plex Jacques-Cartier V-S-D 13h20, 15h15, 17h10, 19h05, 21h00, L-Ma-Me-J 19h05, 21h00, V-S 23h00 Méga-Plex Lacordaire V-S-D 13h20, 15h15, 17h10, 19h05, 21h00, L-Ma-Me-J 19h05, 21h00, V-S 23h00 Méga-Plex Lacordaire V-S-D 13h20, 15h15, 17h10, 19h05, 21h00, L-Ma-Me-J 19h05, 21h00, V-S 23h00 Méga-Plex Marché Central 13h15, 15h30, 19h15, 21h30, V-S 23h45 Méga-Plex Sphéretch V-S-D 13h15, 15h30, 19h15, 21h30, V-S 23h45 Méga-Plex Taschereau V-S-D 13h15, 15h30, 19h15, 21h30, V-S 23h45 Méga-Plex Taschereau V-S-D 13h15, 15h30, 19h15, 21h30, V-S 23h45 Pine Ste-Adèle V-L-Ma-Me-J 19h15, 21h30, V-S 23h45 Pine Ste-Adèle V-L-Ma-Me-J 20h15, S-D 15h45, 20h15

ANOTHER YEAR (VOA) ★★★½

AMC Forum V-S-D 11h45, 14h55, 18h05, 21h10, L-Ma-Me-J 14h55, 18h05, 21h10

APOCALYPSE 2014 (VF)

(BOY AND HIS DUG, A)

Cinémathèque québécoise S 19h00

ARABIA 3D (VOA)

(MAGGILLIVRAY FREEMAN'S ARABIA)

IMAX Telus Centre des Sciences V 18h45, S 11h05, 17h40, D 10h00, 17h40, Ma 14h20, Me 11h05, 18h45, J 16h35

ARABIE 3D (VF)

(MAGGILLIVRAY FREEMAN'S ARABIA)

IMAX Telus Centre des Sciences V 11h05, 13h15, 14h20, 16h35, 19h50, S 12h10, 14h20, 15h30, 19h50, D 12h10, 14h20, 15h30, 19h50, L 11h05, 13h15, 14h20, Ma 11h05, 13h15, 16h35, 18h45, 19h50, Me 13h15, 14h20, 16h35, 19h50, J 11h05, 13h15, 14h20, 18h45, 19h50

ARTHUR ET LA VENGEANCE DE MALTAZARD (VOA) ★★

AMC Forum 12h05 Colisée Kirkland 13h10 Des Sources V-S-D 13h00, 15h05, 17h10 Méga-Plex Sphéretch V 13h00, 15h05, 17h10, S-D 10h30, 13h00, 15h05, 17h10

ARTHUR ET LA VENGEANCE DE MALTAZARD (VF) ★★

(ARTHUR AND THE REVENGE OF MALTAZARD)

Boucherville 12h55, 15h05, 17h15 Capitol St-Jean V-S-D-Ma 12h55, 14h45, 16h45, 19h00, 21h25, L-Me-J 19h00, 21h25 Carrefour Angrignon V-S-D 12h40, 14h55, 17h10, 19h25, 21h40, L-Ma-Me-J 18h45, 21h00 Carrefour Dorion V-S-D 12h30, 14h55, 17h05, 19h20, 21h30, L-Ma-Me-J 19h20, 21h30 Carrefour du Nord St-Jérôme V-S-D 13h00, 15h10, 17h20, 19h25 Cinéma Boleo V-S-D-Ma-Me 13h25, 19h05, J 13h25 Cinéma St-Laurent V-S-D-Ma 13h35, 16h00 Cinéplex Odéon Brossard V-S-D 12h00, 14h30, 17h00, 19h20, L-Ma-Me-J 12h55, 15h35, 19h20 Cinéstarz St-Basile V-S-D-Ma-Me 13h05, 15h05, 17h05 Colossus Laval 11h40, 14h15, 16h45, 19h05, 21h25 Delsion V-S-D 13h00, 15h05, 17h10, 19h20, 21h25, L-Ma-Me-J 19h20, 21h25 Langellier V-S-D 13h10, 15h10, 17h10 Le Paris V-S-D-L 13h00, 15h30, 19h15, 21h30, L-Ma-Me-J 19h15, 21h30, V-S 23h45 Méga-Plex Deux-Montagnes V-S-D 13h15, 15h30, 19h15, 21h30, L-Ma-Me-J 19h15, 21h30, V-S 23h45 Méga-Plex Marché Central 13h20, 15h35, 19h20, 21h35, V-S 23h50 Méga-Plex Pont-Viau 13h15, 15h30, 19h15, 21h30, V-S 23h45 Méga-Plex Taschereau V-S-D 13h20, 15h35, 19h20, 21h35, L-Ma-Me-J 19h20, 21h35, V-S 23h50 Méga-Plex Terrebonne V-L-Ma-Me-J 19h15, 21h30, S-D 13h15, 15h30, 19h15, 21h30, V-S 23h45 Starcité Montréal 12h10, 16h05, 18h55, 21h45 Triomphe V-S-D-L-Ma-Me 12h20, 21h15, J 12h20, V-S 23h30

BIUTIFUL (VF)

Cinéplex Odéon Brossard 13h30, 16h45, 20h00 Méga-Plex Pont-Viau 12h45, 15h40, 18h40, 21h35 Quartier Latin 12h30, 15h10, 18h25, 21h40 St-Eustache 12h35, 15h35, 19h05 Starcité Montréal 12h15, 15h30, 18h45, 22h00

BIUTIFUL (VOSTA) ★★★

AMC Forum 12h00, 15h20, 18h45, 22h10

BIG MOMMAS – TEL PÈRE, TEL FILS (VF)

(BIG MOMMAS – LIKE FATHER, LIKE SON)

Le Paris 18h50, 21h25 Méga-Plex Deux-Montagnes V-S-D 13h15, 15h30, 19h15, 21h30, L-Ma-Me-J 19h15, 21h30, V-S 23h45 Méga-Plex Jacques-Cartier 19h15, 21h30, V-S 23h45 Méga-Plex Marché Central 13h20, 15h35, 19h20, 21h35, V-S 23h50 Méga-Plex Pont-Viau 13h15, 15h30, 19h15, 21h30, V-S 23h45 Méga-Plex Taschereau V-S-D 13h20, 15h35, 19h20, 21h35, L-Ma-Me-J 19h20, 21h35, V-S 23h50 Méga-Plex Terrebonne V-L-Ma-Me-J 19h15, 21h30, S-D 13h15, 15h30, 19h15, 21h30, V-S 23h45 Starcité Montréal 12h10, 16h05, 18h55, 21h45 Triomphe V-S-D-L-Ma-Me 12h20, 21h15, J 12h20, V-S 23h30

BIUTIFUL (VF)

Cinéplex Odéon Brossard 13h30, 16h45, 20h00 Méga-Plex Pont-Viau 12h45, 15h40, 18h40, 21h35 Quartier Latin 12h30, 15h10, 18h25, 21h40 St-Eustache 12h35, 15h35, 19h05 Starcité Montréal 12h15, 15h30, 18h45, 22h00

BIUTIFUL (VOSTA) ★★★

AMC Forum 12h00, 15h20, 18h45, 22h10

BUSTER KEATON – SÉLECTION DE COURTS MÉTRAGES (VOSTF)

Cinémathèque québécoise V 14h00

CEDAR RAPIDS (VOA) ★★★

AMC Forum 12h30, 14h50, 17h10, 19h40, 22h05

CHERCHER LE COURANT (VOF) ★★★

Cinéma du Parc S-D 17h00

CHRONICLES OF NARNIA – THE VOYAGE OF THE DAWN TREADER, THE (VOA) ★★½

Dollar Cinéma 13h35, 18h00

CHRONIQUES DE NARNIA – L'ODYSSÉE DU PASSEUR D'AURORE, LES (VF) ★★½

(CHRONICLES OF NARNIA – THE VOYAGE OF THE DAWN TREADER, THE)

Carrefour du Nord St-Jérôme V-S-D 12h30

COLOC, LA (VF)

(ROOMMATE, THE)

Méga-Plex Deux-Montagnes V-S-D 13h15, 15h15, 17h15, 19h15, 21h25, L-Ma-Me-J 19h15, 21h15, V-S 23h15

CONDUITE INFERNALE (VF) ★★★

(DRIVE ANGRY 3D)

Carrefour Angrignon V-S-D 13h20, 16h20, 19h20, 21h45, L-Ma-Me-J 19h20, 21h45

CONDUITE INFERNALE 3D (VF) ★★★

(DRIVE ANGRY 3D)

Boucherville V-S-D-Ma-Me 21h40 Capitol St-Jean V-S-D-Ma 13h10, 15h45, 19h15, 21h35, L-Me-J 19h15, 21h35 Carnaval 21h15 Carrefour Dorion V-S-D-L 13h15, 15h40, 18h55, 21h15, 21h15 Cinéma Boleo 15h15, 21h45 Cinéma St-Jérôme V-S-D 17h05, 21h45 Cinéma Boleo 15h15, 21h45 Cinéma St-Laurent V-S-D-Ma 13h50, 16h20, 19h15, 21h30, L-Me-J 19h15, 21h30 Cinéplex Odéon Brossard 12h55, 19h15, 21h45 Cinéstarz St-Basile 19h05, 21h05 Colossus Laval 19h00, 21h40 Delsion V-S-D 13h10, 15h35, 19h30, 21h50, L-Ma-Me-J 19h30, 21h50 Langellier V-S-D 13h05, 15h25, 19h05, 21h25, L-Ma-Me-J 19h05, 21h25, V-S 23h40 Méga-Plex Jacques-Cartier V-S-D 13h05, 15h25, 19h05, 21h25, L-Ma-Me-J 19h05, 21h25, V-S 23h40 Méga-Plex Lacordaire 19h10, 21h30, V-S 23h45 Méga-Plex Marché Central 19h10, 21h30, V-S 23h45 Méga-Plex Pont-Viau 19h05, 21h25, V-S 23h40 Méga-Plex Taschereau 19h10, 21h30, V-S 23h45 Méga-Plex Terrebonne V-L-Ma-Me-J 19h05, 21h30, S-D 13h05, 15h25, 19h05, 21h25, V-S 23h40 Quartier Latin 18h50, 21h00 St-Bruno 21h15 St-Eustache 13h15, 16h15, 19h25, 21h45 St-Hyacinthe 13h10, 16h00, 18h50, 21h45, Me 13h10, 16h00, 21h45 Ste-Thérèse 19h05, 21h25, V-S 23h40 Triomphe 13h45, 19h05, 21h25, V-S 23h45

CYGNE NOIR, LE (VF)

(BLACK SWAN)

Méga-Plex Jacques-Cartier V-S-D 13h05, 15h20, 19h05, 21h20, L-Ma-Me-J 19h05, 21h20, V-S 23h35

DES HOMMES ET DES DIEUX (VOF) ★★★

Beaubien V-S-D 14h00, 18h30, 21h00, L-Ma-Me-J 10h20, 13h00, 15h45, 18h30, 21h00 Boucherville V-S-D-Ma-Me 13h25, 16h05, 18h55, 21h35, L-J 13h25, 16h05, 19h05 Carrefour du Nord St-Jérôme V-S-D 13h00, 16h00, 19h00, 21h45, L-Ma-Me-J 19h00, 21h45 Cinéma Boleo 12h50, 15h25, 18h50, 21h30 Cinéma St-Laurent V-S-D-Ma 13h25, 15h55, 18h45, 21h10, L-Me-J 18h45, 21h10 Cinéplex Odéon Brossard 13h05, 15h50, 18h55, 21h45 Cinéstarz St-Basile V-S-D-Ma-Me 13h00, 15h20, 19h00, 21h20, L-J 19h00, 21h20 Colossus Laval 12h45, 15h45, 18h45, 21h45 Méga-Plex Jacques-Cartier V-S-D 12h55, 15h25, 18h55, 21h25, L-Ma-Me-J 18h55, 21h25, V-S 23h55 Pine Ste-Adèle V-L-Ma-Me-J 19h30, S-D 15h00, 19h30 Quartier Latin 12h20, 13h00, 15h30, 16h05, 18h35, 19h00, 21h20, 21h45 St-Eustache 13h10, 15h10, 18h50, 21h20 St-Hyacinthe 12h45, 15h25, 18h50, 21h20 Starcité Montréal 12h25, 15h35, 18h35, 21h35

DES HOMMES ET DES DIEUX (VOSTA) ★★★

AMC Forum 13h20, 16h15, 19h10, 22h05 Cinéma Parallèle (Ex-Centris) 14h45, 19h00

DILEMMA, THE (VOA) ★★

Dollar Cinéma 20h05

DISCOURS DU ROI, LE (VF) ★★★½

(KING'S SPEECH, THE)

Boucherville V-S-D-Ma-Me 13h10, 15h55, 19h05, 21h35, L-J 13h10, 15h55, 19h05 Cinéma Boleo 12h55, 15h30, 19h05, 21h40 Méga-Plex Pont-Viau 13h00, 15h25, 19h00, 21h25, V-S 23h50 Pine Ste-Adèle V-L-Ma-Me-J 19h30, S-D 15h00, 19h30 Quartier Latin 12h20, 13h00, 15h30, 16h05, 18h50, 21h20 St-Bruno V-S-D-Ma 13h10, 15h25, 18h45, 21h45, L-Me-J 18h45, 21h45 St-Eustache 18h40, 21h10 Starcité Montréal 12h45, 15h40, 18h40, 21h35

DOGTOOTH (VOSTA) ★★★

(KYNDONTAS)

Cinéma du Parc Ma-Me-J 21h20

DOLLY PARTON, MA MÈRE ET MOI (VF) ★★★

EN PRIMEUR

(YEAR DOLLY PARTON WAS MY MOM, THE)

Quartier Latin 11h45, 14h45, 18h35, 21h25

DRIVE ANGRY (VOA) ★★★

(DRIVE ANGRY 3D)

Cavendish 21h00

DRIVE ANGRY 3D (VOA) ★★★

Banque Scotia Montréal V-S-D-L-Ma-Me 13h15, 16h10, 19h05, 21h40, J 13h15, 16h10, 22h00 Carrefour Angrignon V-S-D 13h30, 16h30, 19h30, 21h55, L-Ma-Me-J 19h30, 21h55 Cinéma Côte des Neiges 19h00, 21h05 Colisée Kirkland 13h00, 15h25, 19h25, 21h50 Colossus Laval 12h40, 16h00, 18h40, 21h10 Des Sources 19h05, 21h25, V-S 23h40 Méga-Plex Deux-Montagnes 19h10, 21h20, V-S 23h35 Méga-Plex Lacordaire 19h05, 21h25, V-S 23h40 Méga-Plex Marché Central 19h05, 21h25, V-S 23h40 Méga-Plex Sphéretch 19h05, 21h25, V-S 23h40 Méga-Plex Taschereau 19h05, 21h25, V-S 23h40

EAGLE, THE (VOA) ★★★

AMC Forum 14h40, 17h25, 20h10, 22h45

EAU CHAUDE, L'EAU FRETTE, L' (VOF)

Cinémathèque québécoise Me 20h30

EN TERRAINS CONNUS (VOF) ★★★½

Beaubien V-S-D 19h30, L 11h50, 15h40, Ma-Me-J 11h50, 15h40, 19h30 Cinéma Parallèle (Ex-Centris) 13h00, 21h15

ESPRIT DES LIEUX, L' (VOF)

Cinémathèque québécoise J 16h00

FIFEM 2011 (VF)

Beaubien V 09h00, 09h15, 09h35, 09h40

DES NOUVELLES DE L.A.



NICOLAS BÉRUBÉ
COLLABORATION
SPÉCIALE

Vous avez manqué le feuilleton Charlie Sheen cette semaine? Voici en gros ce dont il s'agit: une vedette de la télé et du cinéma est devenue complètement marteau sous l'œil médusé de millions de personnes, qui suivent la désintégration de l'artiste comme des passants regardent, impuissants, un accident de voiture.

La descente aux enfers d'une célébrité n'est pas un phénomène nouveau. Dans le cas de Sheen, ce qui est différent, c'est que l'action est très rapide et plus documentée qu'une séance de bain à remous d'une émission de télé-réalité.

Sheen, 45 ans, occupe aussi le sommet de la liste des acteurs les mieux payés de la télé américaine, donc sa chute surprend et impressionne.

Ses sorties publiques énigmatiques ont aussi séduit bien des gens, pour qui Sheen est devenu une sorte d'antihéros qui ébranle l'uni-

vers prévisible des médias américains.

« Je n'ai jamais écouté *Two and a Half Men*, mais si jamais l'émission revenait en ondes, je serai le premier à être devant ma télé », a écrit un usager sur Twitter en référence à la télé-série où Sheen tient la vedette.

Des doutes sur la santé mentale de Sheen ont commencé à poindre l'an dernier quand l'acteur, marié et père de deux enfants, a fait les manchettes pour avoir consommé de la cocaïne avec une star porno dans une chambre d'hôtel de New York, séance durant laquelle il a détruit ladite chambre. Sheen s'est divorcé peu après.

Également en 2010, Sheen s'est reconnu coupable de violence conjugale et de menaces. Il est entré dans un centre de désintoxication, pour ensuite reprendre son travail à *Two and a Half Men*, qui lui rapporterait 1,8 million par épisode.

En janvier, CBS a annoncé que l'émission *Two and a Half Men* était suspendue, le temps que Sheen fréquente de nouveau un centre de désintoxication. La vedette a alors insulté un créateur de la série lors d'une entrevue



PHOTO AP / ABC NEWS

Charlie Sheen en entrevue avec Andrea Canning dans une émission spéciale de 20/20.

radio, pour ensuite exiger une hausse de salaire de 50 %, avant d'abandonner cette demande quelques heures plus tard.

Mardi soir, les policiers sont allés chez Sheen et en sont ressortis avec ses enfants. Sheen a dit ne pas savoir où ils étaient emme-

nés. Dans un ordre de la cour, son ex-femme, Brooke Muller, soutient avoir reçu des menaces de mort de la part de Sheen. « Je vais te couper la tête, la mettre dans une boîte et l'envoyer à ta mère », aurait dit l'acteur à son ex-femme. La comète Sheen ne serait

pas aussi brillante sans l'apport de Twitter. Mardi, Sheen a publié un premier *tweet*, et a depuis récolté 1 million d'abonnés.

« Mes fils sont corrects... a-t-il écrit. Mon chemin est maintenant dégagé... La défaite n'est pas une option. »

15h25, 18h35, 21h15 **Des Sources** V-S-D 13h15, 15h25, 19h15, 21h25, L-Ma-Me-J 19h15, 21h25, V-S 23h40 **Méga-Plex Lacordaire** V-S-D 13h15, 15h25, 19h15, 21h25, L-Ma-Me-J 19h15, 21h25, V-S 23h40 **Méga-Plex Marché Central** 13h15, 15h25, 19h15, 21h25, V-S 23h40 **Méga-Plex Sphéretch** V-S-D 13h15, 15h25, 19h15, 21h25, L-Ma-Me-J 19h15, 21h25, V-S 23h40 **Méga-Plex Taschereau** V-S-D 13h15, 15h25, 19h15, 21h25, L-Ma-Me-J 19h15, 21h25, V-S 23h40 **Place Lasalle** V-S-D 13h05, 16h00, 19h30, 21h55, L-Ma-Me-J 19h30, 21h55

HARRY POTTER ET LES RELIQUES DE LA MORT – TRE PARTIE (VF) ★★★★★
(HARRY POTTER AND THE DEATHLY HALLOWS: PART I)

Méga-Plex Deux-Montagnes 19h00, V-S 23h00 **Triomphe** 16h00

HORS DE MOI (VF) ★★½
(UNKNOWN)

Boucherville V-S-D-Ma-Me 13h40, 16h15, 19h00, 21h30, L-J 13h40, 16h15, 19h00 **Carnaval** 21h00 **Carrefour du Nord St-Jérôme** V-S-D 19h00, 21h45 **Cinéma Boleoil** 13h05, 15h40, 19h00, 21h25 **Cinéplex Odéon Brossard** V-S-D 13h05, 15h40, 19h00, 21h25 **Cinéplex Odéon Brossard** V-S-D 13h05, 15h40, 19h00, 21h25 **Cinéma Boleoil** 13h05, 15h40, 19h00, 21h25 **Méga-Plex Deux-Montagnes** V-S-D 13h05, 15h25, 19h05, 21h25, L-Ma-Me-J 19h05, 21h25, V-S 23h45 **Méga-Plex Jacques-Cartier** V-S-D 13h05, 15h25, 19h05, 21h25, L-Ma-Me-J 19h05, 21h25, V-S 23h45 **Méga-Plex Marché Central** 13h10, 15h30, 19h10, 21h30, V-S 23h50 **Méga-Plex Pont-Viau** 13h05, 15h25, 19h05, 21h25, V-S 23h45 **Méga-Plex Terrebonne** V-L-Ma-Me-J 19h05, 21h25, S-D 13h05, 15h45, 19h05, 21h25, V-S 23h45 **Quartier Latin** 12h35, 15h55, 18h50, 21h30, L-Me-J 19h05, 21h25, V-S 23h45 **St-Eustache** 12h25, 15h45, 19h15, 21h45 **Starcité Montréal** 12h50, 15h50, 18h45, 21h40 **St-Thérèse** V-S-D 13h05, 15h25, 19h05, 21h25, L-Ma-Me-J 19h05, 21h25, V-S 23h45 **Triomphe** 19h15, 21h35, V-S 23h50

I AM NUMBER FOUR (VOA) ★★½
(I AM NUMBER FOUR)

Banque Scotia Montréal 13h35, 16h25, 19h10, 22h05 **Cinéma Côte des Neiges** V-S-D-Ma-Me 13h05, 19h05, L-J 19h05 **Cinéplex Odéon Brossard** 21h40 **Colisée Kirkland** 13h15, 15h45, 19h20, 21h45 **Colossus Laval** 13h30, 16h30, 19h40, 22h30 **Des Sources** V-S-D 13h05, 15h20, 19h05, 21h20, L-Ma-Me-J 19h05, 21h20, V-S 23h50 **Méga-Plex Deux-Montagnes** 13h10, 21h30, V-S 23h50 **Méga-Plex Lacordaire** V-S-D 13h05, 15h20, 19h05, 21h20, L-Ma-Me-J 19h05, 21h20, V-S 23h50 **Méga-Plex Marché Central** 13h05, 15h20, 19h05, 21h20, V-S 23h50 **Méga-Plex Sphéretch** V-S-D 13h05, 15h20, 19h05, 21h20, L-Ma-Me-J 19h05, 21h20, V-S 23h50 **Méga-Plex Taschereau** V-S-D 13h05, 15h20, 19h05, 21h20, L-Ma-Me-J 19h05, 21h20, V-S 23h50 **Place Lasalle** V-S-D 13h05, 16h25, 19h05, 21h35, L-Ma-Me-J 19h05, 21h35

I AM NUMBER FOUR IMAX (VOA) ★★½
(I AM NUMBER FOUR)

Banque Scotia Montréal 13h30, 16h15, 19h00, 21h45

IL ÉTAIT UNE FOIS JOHN (VF) ★★½
(NOWHERE BOY)

Cinéma St-Laurent L 19h00

IMPOSTURE, L' (VOF) ★★★★★

Cinéma Parallèle (Ex-Centris) 17h00

INCENDIES (VOF) ★★★★★

Boucherville V-S-D-Ma-Me 13h00, 15h50, 18h50, 21h30, L-J 13h00, 15h50, 19h00 **Cinéma Princess** V-S 13h00, 15h30, 18h45, 21h15 **Cinéplex Odéon Brossard** 12h40, 15h40, 18h40, 21h35 **Colossus Laval** V-S-D-Ma-Me-J 12h20, 15h30, 18h30, 21h30, D 15h30, 18h30, 21h30 **Méga-Plex Marché Central** 12h55, 15h25, 19h05, 21h25 **Méga-Plex Pont-Viau** 21h00, V-S 23h35 **Pine Ste-Adèle** V-L-Ma-Me-J 20h15, S-D 15h45, 20h15 **Place Lasalle** V-S-D 13h10, 15h55, 18h45, 21h30, L-Ma-Me-J 18h45, 21h30 **Quartier Latin** 12h05, 15h00, 18h20, 21h25 **St-Bruno** V-S-D-Ma 12h50, 15h40, 18h30, 21h20, L-Me-J 18h30, 21h20 **St-Eustache** 13h00, 15h50, 18h30, 21h10

INCENDIES (VOSTA) ★★★★★

AMC Forum 12h15, 15h20, 18h35, 21h35

INSIDE JOB (VOSTF)

Cinéma du Parc V-S-D-L 20h45

INVITÉS DE MON PÈRE, LES (VOF) ★★★★★

Beaubien V-S-D 17h15, 19h20, 21h20, L 10h40, 12h50, 15h10, 17h20, 21h20, Ma 10h40, 12h50, 15h10, 21h20, Me-J 10h40, 12h50, 15h10, 17h15, 19h20, 21h20 **Quartier Latin** 12h05, 14h25, 16h45, 19h10, 21h30

JUST GO WITH IT (VOA) ★★½

AMC Forum 12h25, 13h25, 15h25, 18h25, 19h25, 21h25, 22h25 **Carrefour Angrignon** V-S-D 13h05, 16h05, 19h05, 21h55, L-Ma-Me-J 19h05, 21h55 **Cinéma Côte des Neiges** V-S-D-Ma-Me 13h00, 15h10, 17h20, 19h30, 21h40, L-J 19h30, 21h40 **Cinéma Princess** V-S 13h00, 15h30, 18h45, 21h15, D 13h00, 15h30, 18h45, L-Me-J 18h45, Ma 18h45, 21h15 **Colisée Kirkland** V-S-D-Ma-Me-J 12h45, 15h35, 18h45, 21h40, L-Me-J 13h05, 15h35, 18h45, 21h45 **Colossus Laval** V-S-D-L-Ma-Me-J 13h05, 16h05, 19h15, 22h05, Me 13h00, 16h05, 19h05, 21h25, V-S 23h45 **Des Sources** V-S-D 13h05, 15h25, 19h05, 21h25, L-Ma-Me-J 19h05, 21h25, V-S 23h45 **Méga-Plex Lacordaire** V-S-D 13h05, 15h25, 19h05, 21h25, L-Ma-Me-J 19h05, 21h25, V-S 23h45 **Méga-Plex Marché Central** 13h05, 15h25, 19h05, 21h25, V-S 23h45 **Méga-Plex Sphéretch** V-S-D 13h05, 15h25, 19h05, 21h25, L-Ma-Me-J 19h05, 21h25, V-S 23h45 **Méga-Plex Taschereau** V-S-D 13h05, 15h25, 19h05, 21h25, L-Ma-Me-J 19h05, 21h25, V-S 23h45

JUSTIN BIEBER – NEVER SAY NEVER 3D (VOA) ★★★★★
(JUSTIN BIEBER – NEVER SAY NEVER)

AMC Forum V-D 11h15, 16h45, 22h15, S-L-Ma-Me 16h45, 22h15, J 15h00, 22h15 **Carnaval** 18h55 **Carrefour Angrignon** 21h30 **Cavendish** 21h30 **Cinéplex Odéon Brossard** 21h30 **Colisée Kirkland** 21h25 **Colossus Laval** V-S 21h50 **Starcité Montréal** 21h55

JUSTIN BIEBER – NEVER SAY NEVER 3D DIRECTOR'S FAN CUT (VOA)
(JUSTIN BIEBER – NEVER SAY NEVER)

AMC Forum V-S-D-L-Ma-Me 14h00, 19h30, J 12h10 **Carrefour Angrignon** V-S-D 13h00, 16h00, 19h00, L-Ma-Me-J 19h00 **Carrefour du Nord St-Jérôme** V-S-D 12h25, 14h45 **Cavendish** V-S-D 13h40, 16h25, 19h00, L-Ma-Me-J 19h00 **Cinéplex Odéon Brossard** V-S-D 12h20, 15h10, 18h30, L-Ma-Me-J 13h10, 15h45, 18h30 **Colisée Kirkland** 12h45, 15h20, 18h50 **Colossus Laval** V-S-D 12h50, 15h50, 18h50, D-L-Ma-Me-J 12h50, 15h50, 18h50, 21h50 **Des Sources** V-S-D 13h00, 15h20, 19h00, 21h20, L-Ma-Me-J 19h00, 21h20, V-S 23h40 **Méga-Plex Lacordaire** V 13h00, 15h20, 19h00, 21h20, S-D 10h30, 13h00, 15h20, 19h00, 21h20, L-Ma-Me-J 19h00, 21h20, V-S 23h40 **Méga-Plex Sphéretch** V-S-D 13h10, 15h30 **Méga-Plex Terrebonne** 21h00, V-S 23h25 **Starcité Montréal** 13h20, 16h10, 19h00 **St-Thérèse** 19h10, 21h30, V-S 23h50

KING'S SPEECH, THE (VOA) ★★½

AMC Forum 12h25, 13h25, 15h25, 16h25, 18h20, 19h20, 21h20, 22h20 **Cavendish** V-S-D 13h10, 16h00, 18h35, 21h10, L-Ma-Me-J 18h35, 21h10 **Cinéma Mont-Tremblant** 18h30, 21h15 **Colisée Kirkland** 13h20, 15h55, 18h45, 21h20 **Méga-Plex Marché Central** 15h25, 21h25 **Méga-Plex Sphéretch** V-S-D 13h00, 15h25, 19h00, 21h25, L-Ma-Me-J 19h00, 21h25, V-S 23h50 **Méga-Plex Taschereau** V-S-D 13h00, 15h25, 19h00, 21h25, L-Ma-Me-J 19h00, 21h25, V-S 23h50 **Pine Ste-Adèle** V-L-Ma-Me-J 19h30, S-D 15h00, 19h30 **Place Lasalle** V-S-D 13h10, 16h20, 19h10, 21h40, L-Ma-Me-J 19h10, 21h40

KING'S SPEECH, THE (VOSTF)

Cinéma du Parc V-L-Ma-Me-J 19h00, 21h15, S-D 14h30, 16h45, 19h00, 21h15

MÉCANO, LE (VF) ★★½
(MECHANIC, THE)

Carrefour du Nord St-Jérôme V-S-D 21h45

MÉCHANT MENTEUR (VF) ★★½
(JUST GO WITH IT)

Boucherville V-S-D-Ma-Me 13h30, 16h10, 19h10, 21h40, L-J 13h30, 16h10, 19h10 **Capitol St-Jean** V-S-D-Ma 13h05, 15h50, 18h55, 21h30, L-Me-J 18h55, 21h30 **Carrefour Angrignon** V-S-D 12h50, 15h50, 18h50, 21h30, L-Ma-Me-J 18h50, 21h30 **Carrefour Dorion** V-S-D-L-Ma-Me-J 19h05, 21h25, 21h45, Ma-Me-J 18h50, 21h25 **Carrefour du Nord St-Jérôme** V-S-D 12h25, 14h45, 17h05, 19h25, 21h45, L-Ma-Me-J 19h25, 21h45 **Cinéma Boleoil** 13h15, 15h45, 18h55, 21h30 **Cinéma St-Laurent** V-S-D-Ma 13h30, 16h05, 18h50, 21h20, L-Me-J 18h50, 21h20 **Cinéplex Odéon Brossard** 13h15, 16h00, 19h05, 21h30 **Cinéma St-Basile** V-S-D-Ma-Me 13h00, 15h30, 18h30, 21h20, L-Me-J 19h05, 21h20, V-S 23h50 **Colossus Laval** 12h30, 15h40, 18h30, 21h40, L-J 19h30, 21h40 **Colossus Laval** 12h30, 15h40, 18h30, 21h40, L-J 19h30, 21h40 **Langelier** V-S-D 13h05, 15h25, 19h05, 21h25, L-Ma-Me-J 19h05, 21h25, V-S 23h45 **Méga-Plex Lacordaire** V-S-D 13h10, 19h10, L-Ma-Me-J 19h10, V-S 23h45 **Méga-Plex Marché Central** 13h10, 15h30, 19h10, 21h30, V-S 23h50 **Méga-Plex Pont-Viau** 13h05, 15h25, 19h05, 21h25, V-S 23h45 **Méga-Plex Taschereau** V-S-D 13h10, 15h30, 19h10, 21h30, L-Ma-Me-J 19h10, 21h30, V-S 23h50 **Méga-Plex Terrebonne** V-L-Ma-Me-J 19h05, 21h25, S-D 13h05, 15h25, 19h05, 21h25, V-S 23h45 **Quartier Latin** V-S-L-Ma-Me 13h10, 16h00, 18h45, 21h30, D 16h00, 18h45, 21h30, J 13h10, 15h45, 21h30 **St-Bruno** V-S-D-Ma 13h05, 16h00, 18h35, 21h45, L-Me-J 18h35, 21h45 **St-Eustache** 12h30, 15h30, 19h10, 21h40 **St-Hyacinthe** 13h05, 15h40, 19h15, 21h35 **Starcité Montréal** 13h15, 16h10, 19h05, 22h00 **St-Thérèse** V-S-D 13h05, 15h25, 19h05, 21h25, L-Ma-Me-J 19h05, 21h25, V-S 23h45 **Triomphe** 13h15, 16h30, 19h00, 21h30, V-S 23h50

MEGAMIND (VOA) ★★★★★

Dollar Cinéma 12h00, 15h50

MONDE DE BARNEY, LE (VF) ★★★★★
(BARNEY'S VERSION)

Cinéma Boleoil L 13h00, 19h00

NO STRINGS ATTACHED (VOA) ★★½

AMC Forum 12h50, 15h35, 18h15, 21h05 **Méga-Plex Sphéretch** V-S-D 13h05, 15h20, 19h05, 21h20, L-Ma-Me-J 19h05, 21h20, V-S 23h35

NUMÉRO QUATRE (VF) ★★½
(I AM NUMBER FOUR)

Capitol St-Jean 21h45 **Carnaval** V-S-D 13h15, 15h30, 18h55, 21h10, L-Ma-Me-J 18h55, 21h10 **Carrefour Dorion** V-S-D-L 15h25, 21h35, Ma-Me-J 21h35 **Carrefour du Nord St-Jérôme** V-S-D 12h45, 17h05, 19h25, 21h45, L-Ma-Me-J 19h25, 21h45 **Cinéma Boleoil** 13h20, 16h10, 19h10, 21h55 **Cinéplex Odéon Brossard** 13h20, 16h10, 19h10, 21h55 **Cinéma St-Basile** V-S-D-Ma-Me 13h05, 15h10, 17h15, 19h20, 21h25, L-J 19h20, 21h25 **Colossus Laval** V-S-D-L-Ma-Me-J 13h25, 16h25, 19h35, 21h25, Me 13h00, 16h15, 19h35, 22h15 **Des Sources** V-S-D 13h00, 15h50, 18h50, 21h25, L-Ma-Me-J 18h50, 21h15 **Le Paris** V 13h30, 15h45, 19h15, J 13h00, 15h45, 19h15 **Capitol St-Jean** V-S-D-Ma 13h15, 15h55, 19h05, 21h30, L-Me-J 19h05, 21h30 **Carnaval** V-S-D 13h10, 15h35, 18h50, 21h00, L-Ma-Me-J 18h50, 21h00 **Carrefour Dorion** V-S-D-L 13h10, 15h45, 18h45, 21h20, Ma-Me-J 18h45, 21h20 **Carrefour du Nord**

23h35 **Méga-Plex Lacordaire** V-S-D 15h30, 21h30, L-Ma-Me-J 21h30 **Méga-Plex Marché Central** 13h10, 15h25, 19h10, 21h25, V-S 23h40 **Méga-Plex Pont-Viau** 13h05, 15h20, 19h05, 21h20, V-S 23h35 **Méga-Plex Taschereau** V-S-D 13h10, 15h25, 19h10, 21h25, L-Ma-Me-J 19h10, 21h25, V-S 23h40 **Méga-Plex Terrebonne** V-L-Ma-Me-J 19h05, 21h20, S-D 13h05, 15h20, 19h05, 21h20, V-S 23h35 **Place Lasalle** V-S-D-Ma 13h20, 18h55, 21h20, L-Ma-Me-J 18h55, 21h20 **Quartier Latin** 12h55, 16h30, 19h05, 21h40 **St-Bruno** V-S-D-Ma 13h20, 16h05, 19h05, 21h40, L-Me-J 19h05, 21h40 **St-Eustache** 12h50, 16h00, 19h20, 21h40 **St-Hyacinthe** 13h20, 15h35, 19h25, 21h40 **Starcité Montréal** 13h05, 16h00, 19h00, 21h50 **St-Thérèse** V-S-D 13h05, 15h20, 19h05, 21h20, L-Ma-Me-J 19h05, 21h20, V-S 23h35 **Triomphe** 12h20, 14h40, 17h00, 19h15, 21h35, V-S 23h50

PASSE-DROIT, LE (VF) ★★½
(HALL PASS)

Carrefour Dorion V-S-D-L 12h35, 19h00, Ma-Me-J 19h00 **Cinéplex Odéon Brossard** 13h00, 15h30, 19h25, 22h05 **Langelier** 19h15, 21h25 **Méga-Plex Deux-Montagnes** V-S-D 13h15, 15h25, 19h15, 21h25, L-Ma-Me-J 19h15, 21h25, V-S 23h40 **Méga-Plex Jacques-Cartier** V-S-D 13h15, 15h25, 19h15, 21h25, L-Ma-Me-J 19h15, 21h25, V-S 23h40 **Méga-Plex Marché Central** 19h10, 21h20, V-S 23h30 **Méga-Plex**

St-Jérôme V-S-D 12h25, 14h45, 17h05, 19h25, 21h45, L-Ma-Me-J 19h25, 21h45 **Cinéma Boleoil** 13h00, 15h35, 19h10, 21h35 **Cinéma St-Laurent** V-S-D-Ma 13h40, 16h10, 18h55, 21h15, L-Me-J 18h55, 21h15 **Cinéplex Odéon Brossard** V-S-D 12h10, 14h45, 17h15, 19h45, 22h15, L-Ma-Me-J 12h30, 15h10, 18h35, 21h10 **Cinéma St-Basile** V-S-D-Ma-Me 13h00, 15h00, 17h00, 19h00, 21h00, L-J 19h00, 21h00 **Colossus Laval** 11h30, 14h10, 16h50, 19h30, 22h20 **Delson** V-S-D 13h15, 15h45, 19h00, 21h30, L-Ma-Me-J 19h00, 21h30 **Langelier** V-S-D 13h00, 15h20, 19h00, 21h20, L-Ma-Me-J 19h00, 21h20 **Le Paris** V-S-D-L 12h50, 15h25, 18h50, 21h30, Ma-Me-J 18h50, 21h30 **Méga-Plex Deux-Montagnes** V 13h00, 15h20, 19h00, 21h20, S-D 10h30, 13h0

FLASH-BACK 2004



LA MAUVAISE ÉDUCATION DE PEDRO ALMODÓVAR

La mala educación représente la part plus sombre, la plus écorchée de l'œuvre d'Almodóvar. Le cinéaste espagnol entremêle cette fois les thèmes de la religion et de la pédophilie. À travers un récit jouant habilement sur plusieurs tableaux et parcourant trois décennies, le réalisateur de *Volver* explore les méandres de la passion et du désir avec une maîtrise parfaite de son art. L'acteur mexicain Gael Garcia Bernal (*Carnets de voyage*), qui incarne ici un triple rôle (dont celui d'un travesti), est remarquable dans la peau d'un personnage qui sert de la séduction comme d'une arme fatale afin de mieux manipuler les protagonistes de cette histoire troublante. Moins « aimable » que les autres films d'Almodóvar de la dernière décennie, *La mauvaise éducation* n'en reste pas moins marquant. — Marc-André Lussier

DIMANCHE, 21H, TÉLÉ-QUÉBEC

DVD / *Jackass 3D*

Steve-O, sobre mais toujours casse-cou

Alcoolique et accro aux drogues pendant des années, Steve-O, l'une des têtes d'affiche de *Jackass*, est sobre depuis près de trois ans. Il est aussi végétalien mais se défend d'être devenu « plate ». Il le prouve dans *Jackass 3D*, dont le DVD sort mardi. Conversation suivie et sensée – oui, monsieur!

SONIA SARFATI

« Oh, il y a trois ans, j'en accordais en masse, des entrevues téléphoniques. Mais ce que je racontais n'avait pas de sens. Euh... je pense », rigole Steven Glover, dit Steve-O, joint au téléphone par *La Presse* pour parler de *Jackass 3D*.

La voix est éraillée. Le ton, traînant. Le rire, un peu baveux. Hé, on est un *jackass* ou on n'en est pas un! Pas de demi-mesure dans cette... profession qui est celle de Steve-O depuis plus de 10 ans. Une constante dans une vie qui a subi pas mal de remaniements au cours des dernières années. Il le fallait. Alcool et drogues faisaient partie de son quotidien. Ce n'est plus le cas depuis près de trois ans. « Ma date anniversaire de sobriété est le 10 mars », dit-il. Pour cela, il peut remercier les copains.



PHOTO FOURNIE PAR PARAMOUNT PICTURES

Steve-O fait de nouvelles cascades extrêmes dans *Jackass 3D*, en magasin mardi.

Petit retour en arrière. Maintenant âgé de 36 ans, Steve-O est connu des fans de *Jackass* comme celui qui ingurgite n'importe quoi. Oui, et souvent, le vomit. Amusant quand on pense que ce décrocheur a commencé à gagner un peu d'argent, en 1994, en jouant les cobayes dans un centre de recherches médicales. Moins amusant, par contre, que le « n'importe quoi » ait, longtemps, aussi compris son lot d'alcool et de drogues absorbés, eux, à des fins... disons, personnelles.

Avec l'aide de Johnny Knoxville et des autres membres de la bande, Steve-O

s'est pris en main. Il est même devenu végétalien. Un mode d'alimentation qui ne l'empêche pas d'absorber, dans *Jackass 3D*, la sueur dégoulinant dans la raie des fesses d'un obèse; le venin d'abeilles en furie qui l'attaquent parce qu'il se sert de leur nid comme d'une piñata; et, possiblement, de la « matière brune » éjectée des toilettes chimiques dans lesquelles il est assis lors de l'opération Poo Cocktail Supreme.

Steve-O un jour, Steve-O toujours. Malgré le fait qu'il ait maintenant les idées claires, il plonge tête première dans les « niaiseries » qui lui ont fait atteindre des sommets

de popularité. « Je n'ai pas plus ou moins peur qu'avant, mais je n'ai pas envie de me tuer ou de rester paralysé après une cascade. Je fais attention à moi, mais... je suis toujours allé assez loin et je continue de le faire. Je ne veux pas qu'on pense que je suis devenu plate. »

Ce qu'il ne referait pas? « Les requins! » Un hameçon à la bouche, il avait joué les appâts dans des eaux infestées de ces charmants poissons. L'esprit brumeux ou pas, il avait eu peur. De ça, il n'a jamais redemandé. Contrairement aux fans, qui suivent, rigolent. Et parfois l'imitent.

Responsabilité?

Sentiment de responsabilité, ici? « Pas aujourd'hui. Avec YouTube, Facebook et les nouveaux médias, n'importe qui peut faire n'importe quoi et le diffuser. Nous sommes pas mal moins gros que les réseaux sociaux », dit Steve-O, pour qui le succès de ces cascades extrêmes s'explique par le côté voyeur des gens. « S'il y a un accident sur l'autoroute, tout le monde va ralentir pour regarder », dit-il. Les *Jackass* « parlent » donc à cette facette de l'humain, en se livrant à des actes dangereux, scatologiques, stupides, grossiers. Et inconcevables... sauf par eux: « Nos idées, on les trouve dès qu'on se met à penser à des choses qu'on ne voudrait pas faire. On met alors tout en œuvre pour les faire. »

Ça donne le très bien nommé *Helicopter, Tee Ball* (collision à vitesse grand V entre une balle et des *balls*) ou encore ce parcours de combattant mené entre des pistolets électriques de type Taser qui tournent d'imprévisible façon. *Jackass 3D*, c'est ça – et bien plus.

Mais cela n'occupe plus tout l'emploi du temps du Steve-O nouveau: il vient d'écrire son autobiographie (elle sera lancée le 7 juin) où il dit « tout, probablement trop » et il fait une tournée mondiale de bars dans lesquels il fait des numéros de stand-up. « Et des cascades en direct », conclut-il. Steve-O, sors de ce corps... ou pas!

JEUX VIDÉO

KILLZONE 3

UNE ÉVASION EXPLOSIVE

Des jeux de tir à la première personne, il y en a plusieurs. Beaucoup sont de simples clones d'eux-mêmes. La série *Killzone*, exclusive à la PS3, a su sortir du lot jusqu'à maintenant. Et le troisième en fait tout autant.



KEVIN MASSÉ

Depuis 2004, les terriens du jeu *Killzone* combattent la tyrannie des habitants de la planète Helgan. Ce troisième titre commence quelques secondes après la fin du deuxième titre. Immédiatement après la victoire des terriens contre le chef ennemi Helgast. Malgré cela, les successeurs au gouvernement Helgast sont encore plus en colère et refusent la défaite. Seule solution: se tirer vite fait de cette planète maudite aux côtés de soldats encore en vie.

Sombrant dans les clichés de guerre entre chefs, le scénario se trouve à être aussi mince qu'une feuille de papier. En revanche, la campagne, entrecoupée de riches cinématiques, réussit à en mettre plein la vue. Plusieurs joueurs se plaignaient de l'homogénéité de *Killzone 2*. Avec *Killzone 3*, il n'en est rien. Les neuf missions offrent une palette d'actions variée: mission de tir soutenu, approche furtive, baston à bord d'exosquelette, envolée en *jetpack* ou encore tir

sur rail à bord d'un véhicule. La réalisation est dopée à l'adrénaline et fait des minuscules sept à huit heures de campagne un vrai plaisir.

La jouabilité déjà bien articulée de *Killzone 2* n'a guère changé pour ce titre. Le jeu se déroule toujours à la première personne et le sentiment d'être dans le corps de son personnage est toujours aussi réaliste. Le joueur avisé notera que la visée est plus facile et qu'il est maintenant possible de faire des mises à mort au corps à corps. Violent, mais, comme on dit, « à la guerre comme à la guerre ».

Ceux qui voudront offrir une deuxième vie au jeu se tourneront vers le mode coop ou le mode multijoueurs. Ce dernier s'avère tout aussi solide que son prédécesseur, sans pour autant apporter de grandes améliorations. Le mode opération s'ajoute au mode Deathmatch et Zone de guerre. Il demande à l'équipe attaquante de prendre possession du territoire de l'ennemi par acquisition d'endroits clés.

Trop court mais tellement beau et bien réalisé, *Killzone 3* fait partie de ces jeux avec lesquels on ne s'ennuie pas. Avec en plus la possibilité d'y jouer en 3D ou avec la PS Move, il est certainement un jeu phare pour la PS3.



★★★★

Concepteur : Guerrilla Games
Éditeur : Sony Computer Entertainment
Console : PS3
Cote : M (18 ans et +)
Traduit en français



PlayStation Move Sharp Shooter

Killzone 3 offre la possibilité d'utiliser la PSmove ainsi que le Move Controller. Si le joueur le désire, il peut également se procurer le PlayStation Move Sharp Shooter, une base de fusil spécialement conçue pour accueillir la PS Move et le Move Controller. Le gadget est très bien conçu. Les boutons sont aux bons endroits. Il est solide. Mais son implantation dans le jeu laisse à désirer. Les déplacements sont arides et enlèvent beaucoup à l'immersion. Le fusil a su apporter une plus-value aux séquences de tir sur rail. Plus notamment les séquences à bord de véhicule.

Le prix du Sharp Shooter est de 39,99\$. Avec la PlayStation Move (49,99\$) et le Move Controller (29,99\$), l'ensemble coûte 120\$.